FABLES CHOISIES

DE

LA FONTAINE

WITH BIOGRAPHICAL SKETCH OF THE AUTHOR
AND EXPLANATORY NOTES IN ENGLISH

BY

Mme BERTHE BECK
OF BREARLEY SCHOOL, NEW YORK



NEW YORK
WILLIAM R. JENKINS
ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS
851 AND 853 SIXTH AVENUE

ativ
mor
able

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
The
wi
in
at
Co



Fables Choisies

de

LA FONTAINE

WITH BIOGRAPHICAL SKETCH OF THE AUTHOR
AND EXPLANATORY NOTES IN ENGLISH

BY

Mme. BERTHE BECK,
of "Brearley School," New York.



NEW YORK:
WILLIAM R. JENKINS,
ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS,
851 & 853 Sixth Avenue.

PRÉFACE.

L'Éditeur, en nous chargeant du choix des fables que contient ce volume, nous fit remarquer l'abandon où les laissent depuis quelques années les professeurs de français aux États-Unis. Nous nous rappelons de quel grand secours elles nous ont été dans le passé ; en s'en servant habilement on finira par reconnaître le profit que l'on peut tirer de cette mine inépuisable qui fait le fond des fables de notre poëte. Sa versification nous offre des exemples de tous les mètres possibles, depuis l'alexandrin jusqu'au vers d'un pied.

Personne n'a su comme La Fontaine manier la périphrase et faire un emploi ingénieux de la mythologie comme dans ses fables où nous voyons défiler Jupiter, les Parques, l'Amour, les Zéphirs, les noirs personnages du Styx et de l'Achéron, sans compter les nombreuses célébrités historiques de l'ancienne Grèce, et de l'Orient.

Au point de vue linguistique surtout notre fabuliste est appelé à nous rendre de grands services. C'est dans ses fables que nous retrouvons ce trésor de locutions familières telles que : "Attacher le grelot"; "c'est le chien de Jean de Nivelle"; "faire des châteaux en Espagne"; "c'est le pot de fer contre le pot de terre"; "faire la mouche du coche"; "le coup de pied de l'âne"; "prêcher pour son saint"; "tout chemin mène à Rome"; "il

ne faut jamais vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre"; patience et longueur de temps font plus que force ni que rage"; "tirer les marrons du feu"; "le pavé de l'ours," etc.; enfin une foule de lieux communs intraduisibles, de clichés, de phrases, de périphrases qui, à force de circuler ont passé à l'état de proverbes et que l'on soude bout à bout dans les articles de journaux, dans les romans, dans les pièces de théâtre et surtout dans la conversation journalière.

On objectera peut-être que toute cette phraséologie se trouve systématiquement recueillie dans des ouvrages spéciaux. D'accord. Mais est-il humainement possible d'emmagasiner dans une jeune tête cette enfilade de bouts de phrases, idiotismes ou autres, dépourvus de tout enchaînement d'idées, sans courir le risque de rendre idiote la cervelle la plus solidement encastrée ? Nous sommes d'avis à ne faire apprendre par cœur qu'une douzaine de fables, à en faire le choix d'après l'élève mais nous en recommandons la lecture répétée en ayant soin de faire remarquer expressions et proverbes d'usage.

BERTHE BECK.

BIOGRAPHIE.

Jean de La Fontaine naquit le 8 juillet, 1621, à Château-Thierry, en Champagne. Sa maison natale existe encore. Elle date du seizième siècle, et si nous en jugeons par son style et son ornementation nous pouvons en conclure que ses habitants étaient dans l'aisance. Le père, le grand-père et le bisaïeul du poète avaient exercé la charge de maîtres particuliers des eaux et des forêts en même temps que la profession de marchands drapiers. A cette époque les gros bourgeois se nommaient *noble homme*, les anoblis *écuyers*. La famille de La Fontaine faisait partie de cette première catégorie. La mère du fabuliste, Françoise Pidoux, descendait d'une illustre famille du Poitou. La Fontaine pensait descendre des Pidoux à cause des dimensions respectables de son nez. Il perdit sa mère de bonne heure, probablement vers l'année 1635. L'éducation de Jean fut assez négligée et il reste peu de traces sur son enfance et sa vie d'écolier. L'abbé d'Olivet pense qu'il eut des maîtres de campagne avant d'entrer au collège de Rheims. On a découvert, il n'y a pas longtemps un exemplaire de Lucien sur lequel on lit : (de La Fontaine, bon garçon, fort sage, et fort modeste.) Puis sur le titre la signature de son ami Ludovicus Maucroix, un de ses condisciples. On sait en outre que La Fontaine fut deux fois parrain, à l'âge de trois ans et à l'âge de huit ans et

demi.. A la sortie de ses classes il se crut de la vocation pour l'état ecclésiastique, et à dix-neuf ans il entra à l'Oratoire où il resta dix-huit mois, puis au séminaire de St. Magloire d'où il sortit au bout d'un an. On a prétendu qu'à l'abbaye oratorienne de Juilly il chassait les poules du haut d'une fenêtre à l'aide de sa barette attachée à une ficelle.

L'opinion générale est qu'il ne sentit s'éveiller sa vocation poétique qu'à vingt-six ans, à la lecture de l'ode de Malherbe sur la mort de Henri IV ; mais on a trouvé des essais de poésie légère qui sont antérieurs à cet âge. Il y a donc lieu de supposer qu'à l'époque où il étudia la jurisprudence, c'est-à-dire de 22 à 26 ans, les lectures de Malherbe et de Marot développèrent son penchant pour la poésie. Il se passionna aussi vivement pour les poëtes de l'antiquité et pour les conteurs italiens. Ses distractions devenues légendaires se manifestèrent de bonne heure. Un jour son père l'envoie à Paris pour s'occuper d'un procès. A peine arrivé, il oublie le motif pour lequel il est venu et va au théâtre avec des amis.

En l'année 1647 son père lui céda sa charge de maître des eaux et des forêts et s'occupa de le marier. Le 10 novembre de la même année La Fontaine, âgé de vingt-six ans, épousa Marie Héricart qui avait à peine 15 ans. Sa femme était assez spirituelle et belle, mais frivole dans ses goûts, mauvaise ménagère et ne lisant que des romans ou d'autres ouvrages futiles. De son côté La Fontaine, mauvais administrateur, dépensait trop. Les deux époux ne s'entendant plus se séparèrent de biens.

On raconte que plus tard ses amis, entre autres Racine et Boileau, essayèrent de provoquer une réconciliation. La Fontaine part de Château-Thierry dans cette louable intention. Arrivé chez lui, un valet lui dit que sa femme est au salut. Il se retire chez un ami, y passe la nuit en festin et repart le lendemain content de son voyage. En débarquant à Paris il

répond à ses amis qui l'interrogent avec empressement : "Je n'ai point vu ma femme, elle était au salut.

Présenté par un de ses parents au surintendant Fouquet en 1654, il gagna ses bonnes grâces et resta pendant sept ans un des familiers du Château de Vaux. Il reçut presque aussitôt une pension de mille livres sur la cassette du surintendant, sans compter de nombreuses gratifications, à condition de donner tous les trimestres pour quittance une pièce de vers. Après la disgrâce du prodigue et ambitieux Fouquet, en faveur duquel il écrivit la touchante *Elégie aux nymphes de Vaux*, 1661, et *l'Ode au Roi*, 1663, La Fontaine se fixa définitivement à Paris dont le principal charme pour lui était la société de Boileau, de Molière et de Racine.

En 1664 il entra en qualité de gentilhomme servant chez Marguerite de Lorraine, duchesse douairière d'Orléans qui le combla de libéralités pour avoir célébré en vers la gentillesse de "Mignon," son petit chien. Il publia ses *Contes* en 1665 et trois ans après les six premiers livres de ses *Fables*. La duchesse étant morte dans l'intervalle, le poète trouva de généreux protecteurs dans monsieur le Prince, dans le prince de Conti, le duc de Bourgogne, et des protectrices dans les duchesses de Mancini et de Bouillon.

Les six premiers livres des *Fables* avaient été dédiés au dauphin alors âgé de neuf ans. En 1678 et 1679 il publia les cinq livres suivants avec une pièce de vers en tête, à la louange de Madame de Montespan. Quant au douzième livre, publié en 1694, il est dédié au duc de Bourgogne qui avait douze ans à cette époque.

En 1680, la duchesse de Bouillon, compromise dans l'affaire des poisons de la marquise de Brinvilliers, ayant été exilée à Nérac, La Fontaine fut accueilli par Madame de la Sablière qui l'installa chez elle et pourvut à tous ses besoins. Cette dame vivait alors très retirée : "Je n'ai gardé," disait-elle, "que mes

trois animaux, mon chien, mon chat et La Fontaine." Ces paroles étaient dites par plaisanterie et non par dédain.

En 1614, le poëte fut reçu à l'Académie française, deux mois après Boileau. Le roi qui n'avait jamais aimé le fabuliste s'était précédemment montré hostile à sa réception. C'est vers cette époque que Madame Harvey, le duc de Devonshire, my lord Montaigu and my lord Godolphin pressaient notre auteur de se rendre en Angleterre ; mais La Fontaine refusa ces offres obligeantes, prétextant l'état de sa santé. Sur ces entrefaites la mort de Madame de la Sablière obligea le poëte à quitter les lieux où il avait passé vingt années dans une si douce sécurité. Il se disposait à venir chez Monsieur d'Hervart qu'il rencontra dans la rue même. "Je vous cherchais," lui dit le conseiller au parlement de Paris, "pour vous prier de venir chez moi."—"J'y allais," répondit La Fontaine, mettant dans ces trois mots toute sa candeur et toute sa bonhomie. Madame d'Hervart deploya un tact infini ; elle prit soin du poëte comme d'un enfant, veillant sur sa manière de vivre et renouvelant ses vêtements au fur et à mesure qu'ils s'usaient ; mais elle eut peu de succès dans ses efforts pour "dépouiller le vieil homme." Sa santé déclinait depuis plusieurs années. Dans les derniers temps de sa vie, il alla souvent à l'Académie et composait des œuvres pieuses. Il sentait venir la mort sans crainte, mais aussi sans regrets. Enfin le 13 avril 1695 il s'éteignit dans l'hôtel d'Hervart, âgé de 73 ans, neuf mois et cinq jours, laissant un fils qui avait été recueilli par Monsieur d'Hervart et sa femme, qui s'était abstenue de paraître à son lit de mort.

Maucroix, en apprenant la perte de son ami d'enfance écrivit : "Nous avons été amis plus de cinquante ans,.....c'était l'âme la plus candide que j'aie jamais connue : jamais de déguisement, je ne sais s'il a menti en sa vie."

A côté des Fables et des Contes qui ont immortalisé le poëte, nous avons encore de lui quantité d'œuvres diverses, des

poèmes, des élégies, des épîtres, des ballades, rondeaux, sonnets, madrigaux, épigrammes, des comédies, des libretti d'opéra, une tragédie lyrique et une tragédie inachevée, des traductions, de nombreuses lettres à sa femme et à ses amis. Enfin en l'année 1659 il écrivit sa propre épitaphe :

> "Jean s'en alla comme il était venu,
> Mangea le fonds avec le revenu,
> Tint les trésors chose peu nécessaire.
> Quant à son temps, bien sut le dispenser ;
> Deux parts en fit, dont il soulait[1] passer
> L'une à dormir et l'autre à ne rien faire."

---

1. *Souloir:* avoir coutume de. De solere, verbe neutre latin souvent employé par Cicéron et Salluste.

FABLES CHOISIES

DE

J. DE LA FONTAINE.

LIVRE PREMIER.

LA CIGALE ET LA FOURMI.

La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue[1]
Quand la bise fut venue[2] :
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
"Je vous paierai, lui dit-elle,

1. *Se trouva fort dépourvue:* found herself in great want.
2. *Quand la bise fut venue:* when winter had come.—*Bise:* properly the north wind.

Avant l'oût,[1] foi d'animal,
Intérêt et principal.[2]"
La fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.[3]
"Que faisiez-vous au temps chaud?
Dit-elle à cette emprunteuse.
— Nuit et jour à tout venant[4]
Je chantais, ne vous déplaise.[5]
— Vous chantiez? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant."

LE CORBEAU ET LE RENARD.

Maître corbeau,[6] sur un arbre perché,
Tenoit en son bec un fromage.
Maître renard, par l'odeur alléché,[7]
Lui tint à peu près ce langage[8] :

1. *Avant l'oût: oût* for *août*, used here for harvest time and pronounced in one syllable.
2. *Principal:* to say the capital.
3. *Son moindre défaut:* the least of her faults—*i.e.*, she has many others.
4. *A tout venant:* to every one, to all those that came.
5. *Ne vous déplaise:* may it not displease you.
6. *Maître Corbeau:* Maître—a title given to barristers, solicitors and attorneys.
7. *Alléché:* allured.
8. *Lui tint à peu près ce langage:* expressed himself somewhat in this manner. *Tenir un langage peu distingué:* to express himself one's self coarsely.

"Hé ! bonjour, monsieur du corbeau[1] !
Que vous êtes joli[2] ! que vous me semblez beau[2] !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,[3]
Vous êtes le phénix[4] des hôtes de ces bois."
A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie[5] ;
Et, pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit : "Mon bon monsieur,[6]
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
Le corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendroit plus.[7]

1. *Monsieur du Corbeau:* The idea of using the particule *du* to ennoble the raven and thus flatter him is the perfection of comic art.

2. *Joli—beau:* not synonimous in this case. There is gradation here.

3. *Se rapporte à votre plumage:* ressembles your feathers.

4. *Phénix:* Name of a fabulous bird that had become an Egyptian divinity. It is related that this bird was beautiful, unique, that it lived several centuries and when burnt would rise again from its ashes.

5. *Ne se sent pas de joie:* cannot contain himself for joy. *Ne pas se sentir de colère:* to be beside one's self. *Je suis dans une colère que je ne me sens pas.* (Molière.—Mariage Forcé, scène 6.)

6. *Mon bon monsieur:* note the difference between *Monsieur du Corbeau* and *Mon bon monsieur.* The last term is one of exceeding familiarity.

7. *Qu'on ne l'y prendrait plus:* that he would not be taken in again by the same game.

LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF.

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.[1]
Elle, qui n'étoit pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille[2]
Pour égaler l'animal en grosseur ;
Disant : "Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ? n'y suis-je point encore ?
—Nenni.[3] —M'y voici donc?—Point du tout.—M'y voilà?
—Vous n'en approchez point. "La chétive pécore[4]
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir[5] comme les grands seigneurs.
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

1. *Belle taille:* fine size.
2. *Se travaille:* does her utmost.
3. *Nenni:* no, no.—Lat. *non illud*, not that, in opposition to *hoc illud*. Pronounced na-ni. (Littré.)
4. *Chétive pécore:* the poor little creature. Figuratively speaking, a stupid person.
5. *Tout bourgeois veut bâtir.* The king was then constructing Versailles and was giving to all the example of a passion for fine buildings.

LE LOUP ET LE CHIEN.

Un loup n'avoit que les os et la peau,
Tant[1] les chiens faisoient bonne garde :
Ce loup rencontre un dogue[2] aussi puissant que beau,
Gras, poli,[3] qui s'étoit fourvoyé par mégarde.[4]
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers :
Mais il falloit livrer bataille ;
Et le mâtin[5] étoit de taille
A se défendre hardiment.
Le loup donc l'aborde[6] humblement,
Entre en propos,[7] et lui fait compliment
Sur son embonpoint, qu'il admire.
"Il ne tiendra qu'à vous,[8] beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit[9] le chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères, et pauvres diables,

1. *Tant :* to such an extend did—
2. *Dogue :* watch dog—etym. from Eng. dog.
3. *Poli :* glossy. Not, as usually explained, shining with grease, but having that sleek appearance peculiar to well fed animals.
4. *S'était fourvoyé par mégarde :* had inadvertently lost his way.
5. *Mâtin :* mastiff.
6. *L'aborde*: approaches him.
7. *Entre en propos*: opens the conversation.
8. *Il ne tiendra qu'à vous*: You have it in your own power.
9. *Repartit*: from *repartir*, to reply; conj. like *partir* in simple tenses, but taking the aux. *avoir* in compound tenses. The last word of this line explains and finishes the first two, which were used formerly to indicate "half starved individuals, wretches."

Dont la condition est de mourir de faim.
Car, quoi! rien d'assuré ; point de franche lippée[1] ;
Tout à la pointe de l'épée.[2]
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin."
Le loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?
— Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux [gens
Portants[3] bâton, et mendiants;
Flatter ceux du logis, à son maître complaire :
Moyennant quoi[4] votre salaire
Sera force reliefs[5] de toutes les façons,
Os de poulets, os de pigeons;
Sans parler de mainte caresse.[6]"
Le loup déjà se forge[7] une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant,[8] il vit le col du chien pelé.
"Qu'est-ce là? lui dit-il.—Rien.—Quoi! rien!—Peu de [chose.[9]
— Mais encor? — Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
— Attaché! dit le loup : vous ne courez donc pas

1. *Franche lippée :* a full meal that costs nothing. *Lippée*, from the Saxon word *lip*, *lèvre :* it means what the lips can seize.

2. *Tout à la pointe de l'épée :* one fights for every bit he swallows.

3. Some editions give *portants*. Being a present participle *portant* must be spelled without an *s*.

4. *Moyennant quoi :* in return for which.

5. *Force reliefs :* a great quantity of table remnants.

6. *Mainte caresse :* many a caress.

7. *Se forge :* pictures to himself a bliss which makes him weep for joy.

8. *Chemin faisant :* on the way.

9. *Peu de chose :* very little.

Où vous voulez ?—Pas toujours; mais qu'importe?[1]
— Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrois pas même à ce prix un trésor."
Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor.[2]

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS.

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs[3] d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquoit au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étoient en train.[4]

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le rat de ville détale ;
Son camarade le suit.

1. *Mais qu'importe* : but what of it.
2. *Court encor* : may be running still (for all we know.)
3. *Reliefs* : see page 6, line 10.
4. *Etaient en train* : were in the act.

Le bruit cesse, on se retire ;
Rats en campagne aussitôt[1] ;
Et le citadin de dire[2] :
"Achevons tout notre rôt.[3]

— C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi.
Ce n'est pas que je me pique[4]
De tous vos festins de roi :

Mais rien ne vient m'interrompre ;
Je mange tout à loisir.
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre ! "

LE LOUP ET L'AGNEAU.

La raison du plus fort est toujours la meilleure[5]
Nous l'allons montrer tout à l'heure.[6]
Un agneau se désaltéroit[7]

1. *Rats en campagne aussitôt* : back to their business at once (*i. e.*, back to the feast.)
2. *De dire* : hastened to say.
3. *Rôt*—used here for meal. Meaning the roast course, called generally *le rôti*.
4. *Que je me pique*: that I pride myself; that I am accustomed.
5. *La meilleure*. It is not the best, but has the advantage: such is La Fontaine's idea. The fable proves it. In his translation, Mr Wright has justly said:

The strongest reasons always yield
To reasons of the strongest.

6. *Tout à l'heure*: that locution meant at once and not by and by as now.
7. *Se désaltérait*: was quenching his thirst.

Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun,[1] qui cherchoit aventure,
Et que la faim en ces lieux attiroit.
"Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
— Sire, répond l'agneau, que votre majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas[2] désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle[3] ;
Et que, par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler[4] sa boisson.
— Tu la troubles ! reprit cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
— Comment l'aurois-je fait, si je n'étois pas né?
Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère.[5]
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point.—C'est donc quelqu'un des tiens[6] ;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.

1. *A jeun*: fasting. *Je suis encore à jeun*: I have not breakfasted yet.
2. *Vas*: for *vais*. The lamb is young, uneducated.
3. *Elle*: standing for *majesté* which is fem.
4. *Troubler*: to make thick or muddy.
5. *Je tette encor ma mère*: I am still nursed by my mother.
6. *Des tiens*: some one of your family.

On me l'a dit : il faut que je me venge."
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

LA MORT ET LE BUCHERON.

Un pauvre bûcheron, tout couvert de ramée,[1]
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans
Gémissant et courbé, marchoit à pas pesants,
Et tâchoit de gagner sa chaumine enfumée.[2]
Enfin, n'en pouvant plus[3] d'effort et de douleur,
Il met bas son fagot, il songe[4] à son malheur.
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?
En est-il un plus pauvre en la machine ronde[5] ?
Point de pain quelquefois, et jamais de repos :
Sa femme, ses enfants, les soldats,[6] les impôts,
Le créancier et la corvée,[7]
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.

1. *Ramée*: boughs or branches with their leaves.

2. *Chaumine enfumée*: his hut full of smoke. *Chaumine*: hut covered with straw.

3. *N'en pouvant plus*: exhausted. *Je n'en peux plus*: I am worn out.

4. *Songe à*: thinks over.

5. *Machine ronde*: in the world.

6. *Les soldats*: meaning undoubtedly less the pilfering committed by the soldiers than the ruinous obligation to lodge them. Until the end of the seventeenth century the soldiers were lodged in the fortresses or in the houses of the commoners. The *Journal de Dangeau* announces, on January 17th, 1692, the building of the Paris barracks.

7. *Corvée*: forced labor. Gratuitous work due to one's sovereign or lord, from which one could be relieved by paying certain fees. The *corvée* was abolished by the *Assemblée Constituante* in the famous night of Aug. 4th, 1789.

Il appelle la Mort. Elle vient sans tarder,
Lui demande ce qu'il faut faire.
"C'est, dit-il, afin de m'aider
A recharger ce bois ; tu ne tarderas guère.[1]"
Le trépas vient tout guérir ;
Mais ne bougeons d'où nous sommes :
Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.

LE RENARD ET LA CIGOGNE.

Compère le renard se mit un jour en frais,[2]
Et retint à dîner commère la cigogne.[3]
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts :
Le galant pour toute besogne,[4]
Avoit un brouet clair[5] ; il vivoit chichement.[6]
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
La cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le drôle eut lapé le tout en un moment.
Pour se venger de cette tromperie,

1. *Tu ne tarderas guère*: You will not lose any time; you wont be long about it.

2. *Se mit en frais :* he put himself to expense. He is a miser, who seldom entertains.

3. *Commère la Cigogne* : *Commère* and *Compère* seem to suppose a friendly tie existing between the stork and the fox.

4. *Besogne*: preparation.

5. *Brouet Clair*: thin broth.

6. *Chichement*: niggardly.

A quelque temps de là, la cigogne le prie.[1]
"Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie."
A l'heure dite, il courut au logis
De la cigogne son hôtesse ;
Loua très fort sa politesse ;
Trouva le dîner cuit à point[2] :
Bon appétit surtout ; renards n'en manquent point.[3]
Il se réjouissoit à l'odeur de la viande
Mise en menus[4] morceaux, et qu'il croyoit friande.
On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col et d'étroite embouchure.
Le bec de la cigogne y pouvoit bien passer,
Mais le museau du sire étoit d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun[5] retourner au logis,
Honteux comme un renard qu'une poule auroit pris,
Serrant la queue,[6] et portant bas l'oreille.
Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :
Attendez-vous à la pareille.

1. *Le prie*: invites him.
2. *Cuit à point*: done to a turn.
3. *N'en manquent point*: always have one.
4. *Menus*: small.
5. *A jeun*. See page 9, note 1. This line has become proverbial.
6. *Serrant la queue*: with his tail between his legs.

LE CHÊNE ET LE ROSEAU.[1]

Le chêne un jour dit au roseau :
"Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet[2] pour vous est un pesant fardeau :
Le moindre vent qui d'aventure[3]
Fait rider la face de l'eau
Vous oblige à baisser la tête ;
Cependant que[4] mon front au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr,
Encor si[5] vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir ;
Je vous défendrois de l'orage ;

1. This apologue is not only the best of Book I, says Chamfort, who wrote Commentaire des Fables de La Fontaine for Mme Elisabeth, sister of Louis XVI, but there is perhaps none with the same finish. It is the fable that La Fontaine prefered.

2. *Roitelet*: the smallest bird in France where the humming-bird is unknown.

3. *D'aventure*: by chance.

4. *Cependant que*: standing here for *pendant que*: whilst. I shall quote here the translation of Mr. Wright:

The while my towering form
Dares with the mountain top
The solar blaze to stop
And wrestle with the storm.

5. *Encor si*: if only.

Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords[1] des royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
— Votre compassion, lui répondit l'arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin." Comme il disoit ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le nord eût portés jusque-là dans ses flancs.
L'arbre tient bon[2] ; le roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel étoit voisine,
Et dont les pieds touchoient à l'empire des morts.

1. *Sur les humides bords, etc.*:

Along the marshes, wet and low
That fringe the kingdom of the storm.

2. *Tient bon*: resists. *Tenir ferme*: same signification.

LIVRE DEUXIÈME.

LE LION ET LE MOUCHERON.

"Va-t'en, chétif[1] insecte, excrément de la terre!"
C'est en ces mots que le lion
Parloit un jour au moucheron.
L'autre lui déclara la guerre :
"Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi
Me fasse peur ni me soucie[2]?
Un bœuf est plus puissant[3] que toi ;
Je le mène à ma fantaisie.[4]"
A peine il achevoit ces mots
Que lui-même il sonna la charge,
Fut le trompette[5] et le héros.
Dans l'abord[6] il se met au large[7] ;

1. *Chétif*: that has little value or little strength:
Go, paltry insect, nature's meanest brat.

2. *Soucie*: standing here for: *me donne du souci, m'importe, m'inquiète.*

3. *Puissant*: expresses here "strength," showing itself outward by the size of the limbs. This acceptation is still used in familiar style.

4. *A ma fantaisie*: according to my fancy.

5. *Le trompette*: the trumpeter. *La trompette*: the instrument itself.

6. *Dans l'abord*: for *d'abord*, meaning to start with.

7. *Il se met au large*: he stands off (so as to fall upon the lion with more force).

Puis prend son temps,[1] fond sur le cou
Du lion, qu'il rend presque fou.
Le quadrupède écume,[2] et son œil étincelle ;
Il rugit. On se cache, on tremble à l'environ ;
Et cette alarme universelle
Est l'ouvrage d'un moucheron.
Un avorton[3] de mouche en cent lieux le harcelle[4] ;
Tantôt pique l'échine, et tantôt le museau,
Tantôt entre au fond du naseau.
La rage alors se trouve à son faîte montée.[5]
L'invisible ennemi triomphe, et rit de voir
Qu'il n'est[6] griffe ni dent en la bête irritée
Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.
Le malheureux lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,
Bat l'air, qui n'en peut mais[7].; et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat : le voilà sur les dents.[8]

1. *Prend son temps*: may mean either that he takes his time or that he chooses the favorable moment.

2. *Ecume*: foams—his eye flashes.

3. *Avorton*: term of contempt, an undeveloped, ill shaped fly.

4. *Harcelle*: torments with sharp but repeated attacks.

5. *Se trouve à son faîte montée*: has reached its climax.

6. *Qu'il n'est, etc.*: that there is neither claw nor tooth in the angry beast, but deems it its duty to make his blood flow.

7. *Qui n'en peut mais*: that cannot help it. *Mais* is an adverb in this case and is used as such, only with the verb *pouvoir* with a negation or an interrogation:

Faut-il de vos chagrins sans cesse à moi vous prendre,
Et puis-je mais des soins qu'on ne va pas vous rendre?
(Mol. Mis. 111. 5.)

8. *Sur les dents*: exhausted. From the expression *Le cheval est sur les dents*—when tired the horse presses his teeth on the bit.

L'insecte du combat se retire avec gloire :
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin
    L'embuscade d'une araignée[1] ;
    Il y rencontre aussi sa fin.
Quelle chose par là nous peut être enseignée ?
J'en vois deux, dont l'une est qu'entre nos ennemis
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu[2] se soustraire,
    Qui périt pour la moindre affaire.

L'ÂNE CHARGÉ D'ÉPONGES, ET L'ÂNE CHARGÉ DE SEL.

    Un ânier, son sceptre à la main,
    Menoit, en empereur romain,
    Deux coursiers à longues oreilles.
L'un, d'éponges chargé, marchoit comme un courrier:
    Et l'autre, se faisant prier,
    Portoit, comme on dit, les bouteilles[3] :
Sa charge étoit de sel. Nos gaillards pèlerins,
    Par monts, par vaux, et par chemins,
Au gué d'une rivière à la fin arrivèrent,
    Et fort empêchés[4] se trouvèrent.

1. *L'embuscade d'une araignée*: a spider web.
2. *Tel a pu*: many a man has been able.
3. *Portait les bouteilles*: walked along slowly and carefully as some one afraid of breaking the bottles he carries. Proverbial.
4. *Empêchés*: perplexed, in this sense.

L'ânier, qui tous les jours traversoit ce gué-là
Sur l'âne à l'éponge monta,
Chassant devant lui l'autre bête,
Qui, voulant en faire à sa tête,[1]
Dans un trou se précipita,
Revint sur l'eau, puis échappa :
Car, au bout de quelques nagées,[2]
Tout son sel se fondit si bien
Que le baudet[3] ne sentit rien
Sur ses épaules soulagées.
Camarade épongier[4] prit exemple sur lui,
Comme un mouton[5] qui va dessus la foi d'autrui.
Voilà mon âne à l'eau ; jusqu'au col il se plonge,
Lui, le conducteur et l'éponge.
Tous trois burent d'autant[6] : l'ânier et le grison[7]
Firent à l'éponge raison.[8]

1. *En faire à sa tête*: to do as he pleased. *J'en ferai à ma tête*: I shall do as I please about it.

2. *Nagées*: this word, though furnished by La Fontaine has found a place in the Dictionnaire de l'Académie only since the edition of 1835. Space covered in swimming by every impulse given to the body by the limbs—strokes.

3. *Baudet*: donkey.

4. *Epongier*: sponge carrier. Comical word created by the fabulist.

5. *Comme un mouton*: alluding to the "moutons de Panurge," which jumped into the sea one after another (Rabelais).

6. *Burent d'autant*: to say *burent beaucoup*.

7. *Grison*: famil., meaning donkey.

8. *Firent à l'éponge raison*: held their own with the sponge—drank as much.

Celle-ci devint si pesante,
Et de tant d'eau s'emplit d'abord,[1]
Que l'âne succombant ne put gagner le bord,
L'ânier l'embrassoit, dans l'attente
D'une prompte et certaine mort.
Quelqu'un vint au secours : qui ce fut, il n'importe ;
C'est assez qu'on ait vu par là qu'il ne faut point
Agir chacun de même sorte.
J'en voulois[2] venir à ce point.

LE LION ET LE RAT.—LA COLOMBE ET LA FOURMI.

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux fables feront foi ;
Tant la chose en preuves abonde.[3]
Entres les pattes d'un lion
Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.[4]
Le roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il étoit, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un auroit-il jamais cru

1. *D'abord*: at once.
2. *J'en voulais*: I wanted to reach this conclusion.
3. *Tant la chose, etc.*: to such an extent does the thing abound in proofs.
4. *A l'étourdie*: quite carelessly.

Qu'un lion d'un rat eût affaire[1] ?
Cependant il avint[2] qu'au sortir[3] des forêts
Ce lion fut pris[4] dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.[5]
Sire rat accourut, et fit tant par[6] ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

L'autre exemple est tiré d'animaux plus petits.

Le long d'un clair[7] ruisseau buvoit une colombe.
Quand sur l'eau se penchant une fourmis[8] y tombe ;
Et dans cet océan l'on eût vu la fourmis
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La colombe aussitôt usa de charité[9] :
Un brin d'herbe[10] dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la fourmis arrive.

1. *Eût affaire*: should have dealings with a rat.
2. *Il avint*: for *il advint*, it happened.
3. *Qu'au sortir*: on going out.
4. *Fut pris*: was caught.
5. *Ne le purent défaire*: could not release him.
6. *Fit tant par*: accomplished so much with.
7. *Le long d'un clair*: alongside a clear.
8. *Fourmis*: formerly *fourmi* was written with an *s*. even in the singular. In La Fontaine's time as to-day, this word only took an *s* in the plural. It is through poetical licence that he thus ends the word.
9. *Usa de charité*; did an act of charity.
10. *Brin d'herbe*: a blade of grass.

Elle se sauve. Et là-dessus
Passe un certain croquant[1] qui marchoit les pieds nus:
Ce croquant, par hasard, avait une arbalète.[2]
Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,[3]
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.[4]
Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,
La fourmis le pique au talon.
Le vilain[5] retourne la tête :
La colombe l'entend, part, et tire de long.[6]
Le souper du croquant avec elle s'envole :
Point de pigeon pour une obole.[7]

LE LIÈVRE ET LES GRENOUILLES.

Un lièvre en son gîte[8] songeoit,
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?)
Dans un profond ennui ce lièvre se plongeoit :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.

1. *Croquant*: injurious term, name of contempt, a peasant. *Croquant* deriving, according to d'Aubigné, from the village of Croc, where the peasants were the first to rise up to arms.
2. *Arbalète*: cross-bow.
3. *Oiseau de Vénus*: the dove.
4. *Fait fête*: receives her joyfully (thinks he caught her).
5. *Vilain*: peasant. In feudal language designated all country people.
6. *Tire de long*: flies away as fast as a bird can fly.
7. *Point de pigeon pour une obole*: not the least bite of a pigeon; not even as much as one could have for a farthing.
8. *Gîte*: a hare's form.

"Les gens de naturel peureux
Sont, disoit-il, bien malheureux!
Ils ne sauroient[1] manger morceau qui leur profite :
Jamais un plaisir pur ; toujours assauts divers.[2]
Voilà comme je vis ; cette crainte maudite
M'empêche de dormir sinon les yeux ouverts.
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Eh! la peur se corrige-t-elle?
Je crois même qu'en bonne foi
Les hommes ont peur comme moi."
Ainsi raisonnoit notre lièvre,
Et cependant faisoit le guet.[3]
Il étoit douteux,[4] inquiet :
Un souffle, une ombre, un rien,[5] tout lui donnoit la [fièvre[6].
Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.
Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.
Grenouilles aussitôt de sauter[7] dans les ondes ;
Grenouilles de rentrer dans leurs grottes profondes.

1. *Ils ne sauraient*: they could not.
2. *Toujours assauts divers*: continually different strifes.
3. *Faisoit le guet*: was on the lookout, watching.
4. *Douteux*: uncertain.
5. *Un rien*: a mere nothing.
6. *Lui donnait la fièvre:* brought on a fever.
7. *Grenouilles aussitôt de sauter*: *commencèrent de sauter*. The historic infinitive, so common in Latin is not unusual in French.

"Oh! dit-il, j'en fais faire[1] autant
Qu'on m'en fait faire! Ma présence
Effraie aussi les gens! je mets l'alarme au camp!
Et d'où me vient cette vaillance?
Comment! des animaux qui tremblent devant moi!
Je suis donc un foudre[2] de guerre!
Il n'est,[3] je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi."

---

1. *J'en fais faire*: I make others run with fright as I am made to do.
2. *Un foudre*: a great warrior. *Foudre* in the fem. means lightning. *La foudre est tombée*: lightning-stroke; in the masc. *foudre* is used fig. as here.
3. *Il n'est, etc.*: none so.

LIVRE QUATRIÈME.

LE GEAI PARÉ DES PLUMES DU PAON.

Un paon[1] muoit[2] ; un geai[3] prit son plumage ;
Puis après se l'accommoda[4] ;
Puis parmi d'autres paons tout fier se panada,[5]
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut : il se vit bafoué,[6]
Berné,[7] sifflé, moqué, joué,
Et par messieurs les paons plumé[8] d'étrange sorte .
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

1. *Paon*: pronounce *pan*. *Prendre les plumes du paon*; to pride ourselves on what does not belong to us.

2. *Muoit*: was moulting.

3. *Geai*: *c'est le geai de la fable*: to designate some one making a show with borrowed feathers.

4. *Se l'accommoda*: put it on himself.

5. *Se panada*: *se panader*: to stride along with ostentation. Only in the *Dictionnaire de l'Académie* since 1762. *Se pavaner*: to stand showing forth all one's advantages.

6. *Bafoué*: chaffed.

7. *Berné*: made fun of. *Se faire berner*: to cause yourself to be laughed at.

8. *Plumé*: had his feathers torn out.

Guillot le sycophante[1] approche doucement.
Guillot, le vrai Guillot, étendu sur l'herbette,[2]
Dormoit alors profondément ;
Son chien dormoit aussi, comme aussi sa musette.[3]
La plupart des brebis dormoient pareillement.
L'hypocrite les laissa faire ;
Et, pour pouvoir mener vers son fort[4] les brebis,
Il voulut ajouter la parole aux habits,
Chose qu'il croyoit nécessaire.
Mais cela gâta son affaire :
Il ne put du pasteur contrefaire la voix,
Le ton dont il parla fit retentir les bois,
Et découvrit tout le mystère.
Chacun se réveille à ce son,
Les brebis, le chien, le garçon.
Le pauvre loup dans cet esclandre,
Empêché[5] par son hoqueton,
Ne put ni fuir ni se défendre.

Toujours par quelque endroit fourbes se laissent [prendre.
Quiconque est loup[6] agisse en loup;
C'est le plus certain de beaucoup.

1. *Sycophante :* impostor, deceiver.
2. *Herbette :* young grass.
3. *Musette :* See page 25, note 4.
4. *Son fort :* his den.
5. *Empêché :* hampered.
6. *Quiconque est loup, etc.:* let wolves act as wolves.

LES GRENOUILLES QUI DEMANDENT UN ROI.

Les grenouilles, se lassant
De l'état démocratique,
Par leurs clameurs firent tant
Que Jupin[1] les soumit au pouvoir monarchique.
Il leur tomba du ciel un roi tout pacifique :
Ce roi fit toutefois un tel bruit en tombant,
Que la gent marécageuse,[2]
Gent fort sotte et fort peureuse,
S'alla cacher sous les eaux,
Dans les joncs, dans les roseaux,
Dans les trous du marécage,
Sans oser de longtemps regarder au visage
Celui qu'elles croyoient être un géant nouveau.
Or[3] c'étoit un soliveau,[4]
De qui la gravité fit peur à la première
Qui, de le voir s'aventurant,
Osa bien quitter sa tanière.[5]
Elle approcha, mais en tremblant.
Une autre la suivit, une autre en fit autant[6] :

1. *Jupin*: form of the name of Jupiter in old French.
2. *Gent marécageuse*: the frogs, the people that inhabit the marshes.
3. *Or*: now.
4. *Soliveau*: a log, a support.
5. *Tanière*: his hole (den).
6. *En fit autant*: followed the example.

Il en vint une fourmilière[1] ;
Et leur troupe à la fin se rendit familière
Jusqu'à sauter sur l'épaule du roi.
Le bon sire le souffre, et se tient toujours coi.[2]
Jupin en a bientôt la cervelle rompue :
Donnez-nous, dit ce peuple, un roi qui se remue?
Le monarque des dieux leur envoie une grue,
Qui les croque, qui les tue,
Qui les gobe[3] à son plaisir ;
Et grenouilles de se plaindre,
Et Jupin de leur dire : "Eh quoi! votre désir
A ses lois croit-il nous astreindre?
Vous avez dû[4] premièrement
Garder votre gouvernement ;
Mais, ne l'ayant pas fait, il vous devoit suffire
Que votre premier roi fût débonnaire et doux :
De celui-ci contentez-vous,
De peur d'en rencontrer un pire.[5]"

1. *Fourmilière*: a crowd as of ants on an ant-hill.
2. *Coi*: quiet. Fém. *coite*.
3. *Gobe*: swallows, gobbles them up.
4. *Vous avez dû*: *vous auriez dû*.
5. *De peur d'en rencontrer un pire*: for fear of faring worse.

LE RENARD ET LE BOUC.

Capitaine renard alloit de compagnie
Avec son ami bouc des plus haut encornés[1] :
Celui-ci ne voyoit pas plus loin que son nez ;
L'autre étoit passé maître en fait de[2] tromperie.
La soif les obligea de descendre en un puits :
    Là, chacun d'eux se désaltère.[3]
Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le renard dit au bouc : "Que ferons-nous, compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;
Mets les contre le mur : le long de ton échine[4]
    Je grimperai premièrement :
    Puis sur tes cornes m'élevant,
    A l'aide de cette machine,
    De ce lieu-ci je sortirai,
    Après quoi je t'en tirerai.
— Par ma barbe[5] ! dit l'autre, il est bon ; et je loue
    Les gens bien sensés comme toi.
    Je n'aurois jamais, quant à moi,
    Trouvé ce secret, je l'avoue."

1. *Des plus haut encornés*: of the longest horned.
2. *En fait de*: in the way of.
3. *Se désaltère*: quenches his thirst.
4. *Le long de ton échine*: up your back.
5. *Par ma barbe*: the ram swears very comically by his beard which is quite long.

Le renard sort du puits, laisse son compagnon,
Et vous lui fait[1] un beau sermon
Pour l'exhorter à patience.
"Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence[2]
Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurois pas, à la légère,[3]
Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors[4]
Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts ;
Car, pour moi, j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.

En toute chose il faut considérer la fin.[5]

LE LOUP ET LA CIGOGNE.

Les loups mangent gloutonnement.
Un loup donc étant de frairie[6]
Se pressa, dit-on, tellement[7]
Qu'il en pensa perdre la vie[8] :

1. *Vous lui fait*: the sense seems complete without the *vous*. Yet the pronoun adds much to the beauty of the verse. What does it signify ? It invites you to be present, to hear the speech and enjoy it.
2. *Par excellence*: to the highest degree.
3. *A la légère*: thoughtlessly.
4. *J'en suis hors*: I am out of it.
5. *En toute chose, etc,*: before engaging in any enterprise you must consider the issue.
6. *De frairie*: at a feast. Familiar term of fun and good eating.
7. *Se pressa tellement*: ate so full.
8. *Qu'il en pensa perdre la vie*: feared to die of it.

Un os lui demeura bien avant au gosier.[1]
De bonheur pour ce loup, qui ne pouvoit crier,
Près de là passe une cigogne.
Il lui fait signe ; elle accourt.
Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,[2]
Elle demanda son salaire.
"Votre salaire! dit le loup :
Vous riez,[3] ma bonne commère!
Quoi! ce n'est pas encor beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou.
Allez, vous êtes une ingrate :
Ne tombez jamais sous ma patte."

LE RENARD ET LES RAISINS.

Certain renard gascon, d'autres disent normand,
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille[4]
Des raisins, mûrs apparemment,[5]
Et couverts d'une peau vermeille.

1. *Lui demeura, etc.*: remained far down in his throat.
2. *Pour un si bon tour*: for so good a turn.
3. *Vous riez*: you are jesting.
4. *Au haut d'une treille*: on top of a trellis.
5. *Apparemment*: judging from appearances.

Le galant en eût fait volontiers un repas ;
Mais comme il n'y pouvoit atteindre :
"Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats.[1]"

Fit-il pas[2] mieux que de se plaindre ?

LE LION DEVENU VIEUX.

Le lion, terreur des forêts,
Chargé d'ans, et pleurant son antique prouesse,[3]
Fut enfin attaqué par ses propres sujets,
Devenus forts par sa faiblesse.
Le cheval s'approchant lui donne un coup de pied ;
Le loup, un coup de dent ; le bœuf, un coup de corne.
Le malheureux lion, languissant, triste et morne,
Peut à peine rugir, par l'âge estropié.[4]
Il attend son destin, sans faire aucunes plaintes,
Quand, voyant l'âne même à son antre accourir :
"Ah ! c'est trop, lui dit-il ; je voulois bien mourir ;
Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes."

1. *Ils sont trop verts et bons pour les goujats*: proverb. *Goujats*: low-born, common fellows; applied formerly to soldiers' drudges.
2. *Fit-il pas*: for *ne fit-il pas*.
3. *Pleurant son antique prouesse*: mourning for his former valor.
4. *Par l'âge estropié*: crippled by age.

LE CHAT ET LE VIEUX RAT.

J'ai lu, chez un conteur de fables,
Qu'un second Rodilard,[1] l'Alexandre des chats,
L'Attila, le fléau des rats,
Rendoit ces derniers misérables :
J'ai lu, dis-je, en certain auteur,
Que ce chat exterminateur,
Vrai Cerbère,[3] étoit craint une lieue à la ronde :
Il vouloit de souris dépeupler tout le monde.
Les planches qu'on suspend sur un léger appui.
La mort-aux-rats, les souricières,
N'étoient que jeux au prix de lui.[4]
Comme il voit que dans leurs tanières
Les souris étoient prisonnières,
Qu'elles n'osoient sortir, qu'il avoit beau[5] chercher,
Le galant fait le mort,[6] et du haut d'un plancher
Se pend la tête en bas : la bête scélérate
A de certains cordons se tenoit par la patte.

1. *Second Rodilard*: La Fontaine has already in another fable mentioned a Rodilard: Rodilard I., consequently this one is Rodilard II.

2. *L'Attila*: Attila, chief of the Huns, named *le fléau de Dieu*, that is to say the scourge sent by God. Here it is the scourge sent against the rats.

3. *Cerbère*: from the Latin *Cerberus* a three-headed dog, fabled to guard the gates of hell.

4. *Au prix de lui*: compared to him.

5. *Qu'il avait beau*: that it was in vain for him.

6. *Fait le mort*: shams to be dead.

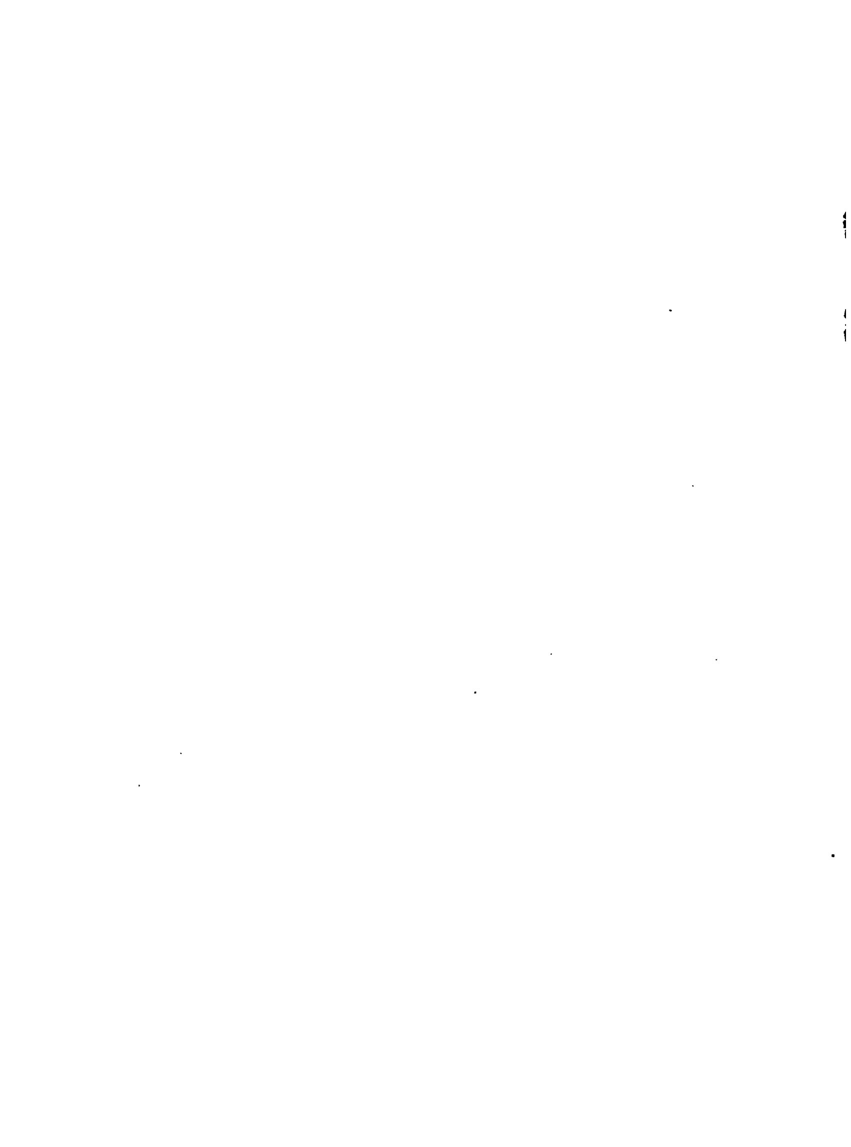
Le peuple des souris croit que c'est châtiment,
Qu'il a fait un larcin de rôt ou de fromage,[1]
Egratigné quelqu'un, causé quelque dommage ;
Enfin qu'on a pendu le mauvais garnement.[2]
Toutes, dis-je, unanimement,
Se promettent de rire à son enterrement,
Mettent le nez à l'air, montrent un peu la tête,
Puis rentrent dans leurs nids à rats,
Puis ressortant font quatre pas,
Puis enfin se mettent en quête.[3]
Mais voici bien une autre fête :
Le pendu ressuscite ; et, sur ses pieds tombant,
Attrape les plus paresseuses.
"Nous en savons plus d'un.[4] dit-il en les gobant :
C'est tour de vieille guerre[5] ; et vos cavernes creuses
Ne vous sauveront pas, je vous en avertis :
Vous viendrez toutes au logis.[6]"
Il prophétisoit vrai : notre maître Mitis[7]
Pour la seconde fois les trompe et les affine,[8]
Blanchit sa robe et s'enfarine ;

1. *Fait un larcin de rôt ou de fromage*: has stolen either roast or cheese.
2. *Mauvais garnement*: the scamp.
3. *Se mettent en quête*: commence to look about.
4. *Nous en savons plus d'un*: we know more than one trick.
5. *C'est tour de vieille guerre*: this is an old trick.
6. *Au logis*: home (meaning his stomach).
7. *Mitis*: latin word meaning gentle, perfectly suitable to the cat.
8. *Les affine*: deceives them.

Et, de la sorte déguisé,
Se niche et se blottit[1] dans une huche ouverte.
Ce fut à lui bien avisé[2] :
La gent trotte-menu[3] s'en vient[4] chercher sa perte.
Un rat, sans plus, s'abstient d'aller flairer autour :
C'étoit un vieux routier,[6] il savoit plus d'un tour.
Même il avoit perdu sa queue à la bataille.
"Ce bloc enfariné ne me dit rien qui vaille,[7]
S'écria-t-il de loin au général des chats :
Je soupçonne dessous[8] encor quelque machine.
Rien ne te sert[9] d'être farine ;
Car, quand tu serois[10] sac, je n'approcherois pas."
C'étoit bien dit à lui[11]; j'approuve sa prudence :
Il étoit expérimenté,
Et savoit que la méfiance
Est mère de la sûreté.[12]

1. *Se blottit*: crouches.
2. *Ce fut à lui bien avisé*: it was a good idea.
3. *La gent trotte-menu*: the race that trots with short steps, the mice. Another word of La Fontaine's make.
4. *S'en vient*: comes.
5. *Sans plus*: without there being more.
6. *Routier*: an old stager.
7. *Ne me dit rien qui vaille*: bodes no good.
8. *Dessous*: in that.
9. *Rien ne te sert*: it is of no use to you to be flour.
10. *Quand tu serais*: even though you were a sack.
11. *C'était bien dit à lui*: he spoke well.
12. *La méfiance est mère de la sûreté:* proverb. Shakespeare, reversing the thought, has Hecate say to Macbeth's witches:

And you all know, security
Is mortal's chiefest enemy.



LIVRE TROISIÈME.

LE LOUP DEVENU BERGER.

Un loup qui commençoit d'avoir petite part[1]
    Aux brebis de son voisinage
Crut qu'il falloit s'aider de la peau du renard,[2]
    Et faire un nouveau personnage.
Il s'habille en berger, endosse un hoqueton,[3]
    Fait sa houlette d'un bâton,
    Sans oublier la cornemuse.[4]
    Pour pousser jusqu'au bout la ruse,
Il auroit volontiers écrit sur son chapeau :
"C'est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau."
    Sa personne étant ainsi faite,[5]
Et ses pieds de devant posés[6] sur sa houlette,

1. *D'avoir petite part*: to share but sparingly.
2. *S'aider de la peau du renard*: to use cunning.
3. *Endosse un hoqueton*: puts on his back a smock.
4. *Cornemuse et musette*: shepherd's musical instruments. a bagpipe.
5. *Ainsi faite*: thus disguised.
6. *Ses pieds de devant posés*: his forefeet resting.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais,[1] et ne veux leur causer nul ennui :
Ce ne sont pas là mes affaires.

LE RENARD ET LE BUSTE.

Les grands, pour la plupart, sont masques de théâtre;
Leur apparence impose[2] au vulgaire idolâtre.
L'âne n'en sait juger que par ce qu'il en voit :
Le renard, au contraire, à fond[3] les examine,
Les tourne de tout sens : et, quand il s'aperçoit
Que leur fait[4] n'est que bonne mine,
Il leur applique un mot qu'un buste de héros
Lui fit dire fort à propos.[5]
C'étoit un buste creux, et plus grand que nature.
Le renard, en louant l'effort de la sculpture :
"Belle tête, dit-il ; mais de cervelle point.[6]"

Combien de grands seigneurs sont bustes en ce point[7] !

1. *Je m'en tais*: I refrain from mentioning them.
2. *Impose*: deceives.
3. *A fond*: thoroughly.
4. *Que leur fait, etc.*: that their only merit is their good appearance.
5. *Lui fit dire bien à propos*: suggested to him very appropriately.
6. *Belle tête mais de cervelle point*: common saying.
7. *En ce point*: in this respect.

LE VIEILLARD ET SES ENFANTS.

Toute puissance est foible, à moins que d'être[1] unie :
Ecoutez là-dessus l'esclave de Phrygie.[2]
Si j'ajoute du mien[3] à son invention,
C'est pour peindre nos mœurs, et non point par envie
Je suis trop au-dessous de cette ambition.
Phèdre[5] enchérit[6] souvent par un motif de gloire[7] ;
Pour moi, de tels pensers me seroient malséants.[8]
Mais venons à la fable, ou plutôt à l'histoire
De celui qui tâcha d'unir tous ses enfants.

Un vieillard près d'aller[9] où la mort l'appeloit :
"Mes chers enfants, dit-il (à ses fils il parloit),
Voyez si vous romprez ces dards liés ensemble ;
Je vous expliquerai le nœud qui les assemble."
L'aîné les ayant pris, et fait tous ses efforts,[10]
Les rendit, en disant ; "Je le donne aux plus forts.[11]"

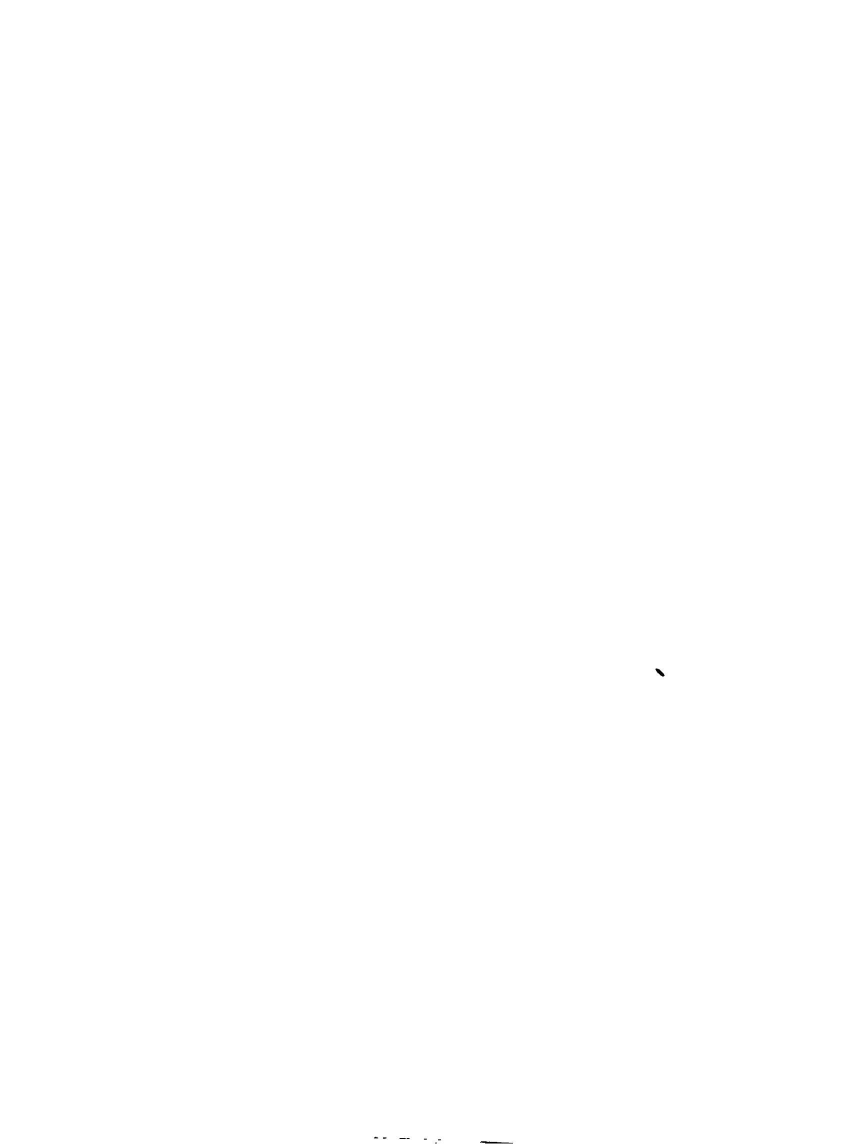
1. *A moins que d'être*: unless it be.
2. *Esclave de Phrygie*: Æsop.
3. *Du mien*: something of my own.
4. *Et non point par envie*: and not through envy.
5. *Phèdre*: Latin fabulist, living in the time of Augustus.
6. *Enchérit*: improves upon him.
7. *Gloire*: it is a motive that Phèdre does not conceal.
8. *De tels pensers me seraient malséants*: such thoughts would be ill becoming in me.
9. *Près d'aller*: about to go.
10. *Fait tous ses efforts*: endeavors with all his might.
11. *Je le donne aux plus forts*: I defy the strongest.

Un second lui succède, et se met en posture,
Mais en vain. Un cadet[1] tente aussi l'aventure.
Tous perdirent leur temps ; le faisceau résista :
De ces dards joints ensemble un seul ne s'éclata.[2]
"Foibles gens, dit le père, il faut que je vous montre
Ce que ma force peut en semblable rencontre.[3]"
On crut qu'il se moquoit ; on sourit, mais à tort[4] :
Il sépare les dards, et les rompt sans effort.
"Vous voyez, reprit-il, l'effet de la concorde :
Soyez joints, mes enfants ; que l'amour vous accorde."
Tant que dura son mal, il n'eut autre discours.[5]
Enfin se sentant prêt de terminer ses jours,
"Mes chers enfants, dit-il, je vais où sont nos pères ;
Adieu : promettez-moi de vivre comme frères ;
Que j'obtienne de vous cette grâce en mourant."
Chacun de ses trois fils l'en assure en pleurant.
Il prend à tous les mains ; il meurt. Et les trois frères
Trouvent un bien fort grand, mais fort mêlé d'affaires.
Un créancier saisit, un voisin fait procès.[6]
D'abord notre trio s'en tire[7] avec succès.
Leur amitié fut courte autant qu'elle étoit rare.
Le sang les avoit joints ; l'intérêt les sépare.

1. *Un cadet*: a younger one.
2. *Un seul ne s'éclata*: not one broke. Modern form: *n'éclata*.
3. *En semblable rencontre*: in similar circumstances.
4. *A tort*: wrongly.
5. *Tant que....etc.*: as long as his illness lasted, he spoke no other word.
6. *Procès*: a law suit.
7. *S'en tire*: get along.

L'ambition, l'envie, avec les consultants,[1]
Dans la succession entrent en même temps.
On en vient au partage,[2] on conteste, on chicane[3]
Le juge sur cent points tour à tour les condamne.
Créanciers et voisins reviennent aussitôt,
Ceux-là sur une erreur, ceux-ci sur un défaut.
Les frères désunis sont tous d'avis contraire :
L'un veut s'accommoder,[4] l'autre n'en veut rien faire.
Tous perdirent leur bien, et voulurent trop tard
Profiter de ces dards[5] unis et pris à part.

1. *Consultants*: lawyers.
2. *On en vient au partage*: they proceed to the division of the property
3. *On chicane*: they cavil and dispute.
4. *S'accommoder*: to come to an agreement.
5. *Profiter de ces dards*: to profit by (the lesson of) the lances.



LIVRE CINQUIÈME.

LE POT DE TERRE ET LE POT DE FER.

Le pot de fer proposa
Au pot de terre un voyage.
Celui-ci s'en excusa,
Disant qu'il feroit que sage[1]
De garder le coin du feu:[2]
Car il lui falloit si peu,
Si peu que la moindre chose
De son débris[3] seroit cause :
Il n'en reviendroit morceau.[4]
"Pour vous, dit-il, dont la peau
Est plus dure que la mienne,
Je ne vois rien qui vous tienne.
— Nous vous mettrons à couvert,[5]
Repartit le pot de fer ;

1. *Que sage:* but very wisely (old locution).
2. *De garder le coin du feu:* to stay at the fireside.
3. *De son débris*: breaking. No longer used in this acceptation
4. *Il n'en, etc.*: there would not a piece of him return.
5. *Nous vous mettrons à couvert*: we'll shelter you.

Si quelque matière dure
Vous menace d'aventure,[1]
Entre deux je passerai,
Et du coup vous sauverai."
Cette offre le persuade.
Pot de fer son camarade
Se met droit à ses côtés.
Mes gens s'en vont à trois pieds,[2]
Clopin clopant[3] comme ils peuvent,
L'un contre l'autre jetés
Au moindre hoquet[4] qu'ils treuvent.[5]
Le pot de terre en souffre ; il n'eut pas fait cent pas[6]
Que par son compagnon il fut mis en éclats,[7]
Sans qu'il eût lieu de se plaindre.

Ne nous associons qu'avecque[8] nos égaux ;
Ou bien il nous faudra craindre
Le destin d'un de ces pots.

1. *D'aventure* : with any mishap.
2. *A trois pieds*: on three feet.
3. *Clopin—clopant* : stumbling along.
4. *Au moindre hoquet*: at the least obstacle.
5. *Qu'ils treuvent:* for *trouvent*.
6. *Il n'eut pas fait cent pas* : he had not taken a hundred steps.
7. *Mis en éclats :* broken to pieces.
8. *Avecque :* another form for *avec*. Poetical license.

LE PETIT POISSON ET LE PÊCHEUR.

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie ;
Mais le lâcher en attendant,
Je tiens pour moi[1] que c'est folie :
Car de le rattraper il n'est pas trop certain.

Un carpeau,[2] qui n'étoit encore que fretin,[3]
Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.
"Tout fait nombre,[4] dit l'homme en voyant son butin ;
Voilà commencement de chère et de festin :
Mettons-le en notre gibecière.[5]"
Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :
"Que ferez-vous de moi? je ne saurois[6] fournir
Au plus qu'une demi-bouchée.
Laissez-moi carpe devenir :
Je serai par vous repêchée ;
Quelque gros partisan[7] m'achètera bien cher :
Au lieu qu'il vous en faut chercher

1. *Je tiens pour moi:* I maintain for my part.
2. *Carpeau, carpillon, carpette:* all diminutives of *carpe*.
3. *Fretin*: small fry.
4. *Tout fait nombre:* every little counts.
5. *Gibecière*: designates more generally a game bag.
6. *Je ne saurais*: I could not possibly. *Pas* is always omitted with the Cond. of *savoir*.
7. *Partisan:* the dictionary of Furetière (1690) gives the following definition of the word: "A financier, a man who treats with the king; hence, a capitalist.

Peut-être encor cent de ma taille [vaille.[1]
Pour faire un plat : quel plat! croyez-moi, rien qui
— Rien qui vaille! eh bien! soit,[2] repartit le pêcheur:
Poisson, mon bel ami, qui faites le prêcheur,
Vous irez dans la poêle ; et vous aurez beau dire,[3]
Dès ce soir on vous fera frire.[4] "

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras[5] :
L'un est sûr ; l'autre ne l'est pas.

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.[6]

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins :
"Gardez-vous,[7] leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents ;
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage

1. *Rien qui vaille:* nothing of any account.
2. *Soit:* so be it.
3. *Vous avez beau dire:* You speak in vain.
4. *Dès ce soir, etc.:* this very evening you will be fried.
5. *Un Tiens, etc.:* Proverb: A bird in hand is worth two in a bush. One "Hold" is better, they say, than Two "You will have them."
6. *C'est le fonds qui manque le moins:* it is the fund that succeeds the most: the least apt to fail.
7. *Gardez-vous:* take good care not.

Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.[1]
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût[2] :
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse."
Le père mort, les fils vous[3] retournent le champ,
Deçà, delà,[4] partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent,[5] point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

LA POULE AUX ŒUFS D'OR.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.
Je ne veux, pour le témoigner,[6]
Que celui dont[7] la poule, à ce que dit la fable,[8]
Pondoit tous les jours un œuf d'or.
Il crut que dans son corps elle avoit un trésor ;
Il la tua, l'ouvrit et la trouva semblable

1. *Vous en viendrez à bout*: you will succeed in doing so.
2. *Fait l'oût*: harvested. *L'oût*, old word used in some provinces to speak of the harvest, as August is the harvest month.
3. *Vous*: redundant: as explained in Note 3, Page 31.
4. *Deçà, Delà*: on this side, on that.
5. *D'argent*: as for money.
6. *Témoigner*: to prove it.
7. *Celui dont*: him whose (the example of the man).
8. *A ce que, etc.*: according to what the fable says.

A celles dont les œufs ne lui rapportoient rien,
S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches[1] !
Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus
Qui du soir au matin sont pauvres devenus,
Pour vouloir trop tôt être riches !

L'OURS ET LES DEUX COMPAGNONS.

Deux compagnons, pressés d'argent,
A leur voisin fourreur vendirent
La peau d'un ours encor vivant,
Mais qu'ils tueroient bientôt, du moins à ce qu'ils[2] dirent.
C'étoit le roi des ours au compte de ces gens.[3]
Le marchand à sa peau[4] devoit faire fortune ;
Elle garantiroit des froids les plus cuisants[5] ;
On en pourroit fourrer plutôt deux robes qu'une.[6]

1. *Chiches*: meaning small; *parsimonious*, is taken here in the sense of *avaricious*. Avaricious is the extended acceptation of the Latin *avarus*, which means greedy in general.

2. *A ce qu'ils*: according to what.

3. *Au compte de ces gens:* by the account these people gave of him.

4. *A sa peau:* with his skin, meaning with the money the skin would bring.

5. *Froids les plus cuisants*: the most severe temperature.

6. *On en pourrait fourrer, etc.*: one could fur line rather two robes than only one.

Dindenaut[1] prisoit moins ses moutons qu'eux leur ours :
Leur, à leur compte,[2] et non à celui de la bête.
S'offrant de la livrer au plus tard dans deux jours,
Ils conviennent de prix, et se mettent en quête,
Trouvent l'ours qui s'avance et vient vers eux au trot.
Voilà mes gens frappés comme d'un coup de foudre.[3]
Le marché ne tint pas ; il fallut le résoudre[4] :
D'intérêts[5] contre l'ours, on n'en dit pas un mot.
L'un des deux compagnons grimpe au faîte[6] d'un arbre;
L'autre, plus froid que n'est un marbre,
Se couche sur le nez, fait le mort,[7] tient son vent,[8]
Ayant quelque part ouï dire[9]
Que l'ours s'acharne[10] peu souvent
Sur un corps qui ne vit, ne meut, ni ne respire.

1. *Dindenaut*: is this merchant who laughs at Panurge in praising his sheep so much and on whom Panurge avenges himself so pleasantly and so cruelly. Panurge at last buys one sheep which he throws out into the sea, all the sheep jump into the water after their fellow brother. The merchant himself, wishing to keep them back is carried away by the water and is drowned with his beasts. From there the well-known expression "*les moutons de Panurge.*" To be exact, we ought to say, "*les moutons de Dindenaut.*" Rab. liv. iv. chap. v.

2. *Leur, à leur compte*: their own bear, according to their story, not according to the bear's.

3. *Voilà mes gens, etc.*: behold my fellows as if struck by lightning.

4. *Le marché, etc.*: the bargain amounted to nothing, it became necessary to break it off.

5. *D'intérêts, etc.*: as for getting cost out of the bear, not a word was spoken.

6. *Faîte*: to the top.

7. *Fait le mort*: pretends to be dead.

8. *Tient son vent*: holds his breath.

9. *Ouï dire*: heard it said. From *ouïr* (old form only used in the Past Part. *ouï* followed by *dire*).

10. *S'acharne*: attacks.

Seigneur ours, comme un sot, donna dans ce panneau[1] :
Il voit ce corps gisant, le croit privé de vie ;
Et, de peur de supercherie,
Le tourne, le retourne, approche son museau,
Flaire aux passages de l'haleine.
"C'est, dit-il, un cadavre ; ôtons-nous, car il sent."
A ces mots, l'ours s'en va dans la forêt prochaine.
L'un de nos deux marchands de son arbre descend,
Court à son compagnon, lui dit que c'est merveille
Qu'il n'ait eu seulement que la peur pour tout mal.[2]
"Eh bien ! ajouta-t-il, la peau de l'animal ?
Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?
Car il t'approchoit de bien près,
Te retournant avec sa serre.
— Il m'a dit qu'il ne faut jamais
Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.[3]"

L'ÂNE VÊTU DE LA PEAU DU LION.

De la peau du lion l'âne s'étant vêtu
Etoit craint partout à la ronde ;
Et, bien qu'animal[4] sans vertu,[5]
Il faisoit trembler tout le monde.

1. *Donna dans ce panneau*: was deceived by this trick.
2. *Qu'il n'ait eu, etc.*: that he came off with a simple frightening.
3. *Qu'on ne l'ait mis par terre:* until he has been killed—*que* standing for *jusqu'à ce que* takes the subj. and requires the latter to be preceded by the particle *ne*.
4. *Bien que*: though he was.
5. *Vertu*: courage or generosity.

Un petit bout d'oreille échappé par malheur
Découvrit la fourbe et l'erreur :
Martin fit alors son office.
Ceux qui ne savoient pas la ruse et la malice[1]
S'étonnoient de voir que Martin[2]
Chassât les lions au moulin.[3]

Force gens[4] font du bruit en France
Par qui cet apologue est rendu familier.
Un équipage cavalier[5]
Fait les trois quarts de leur vaillance.

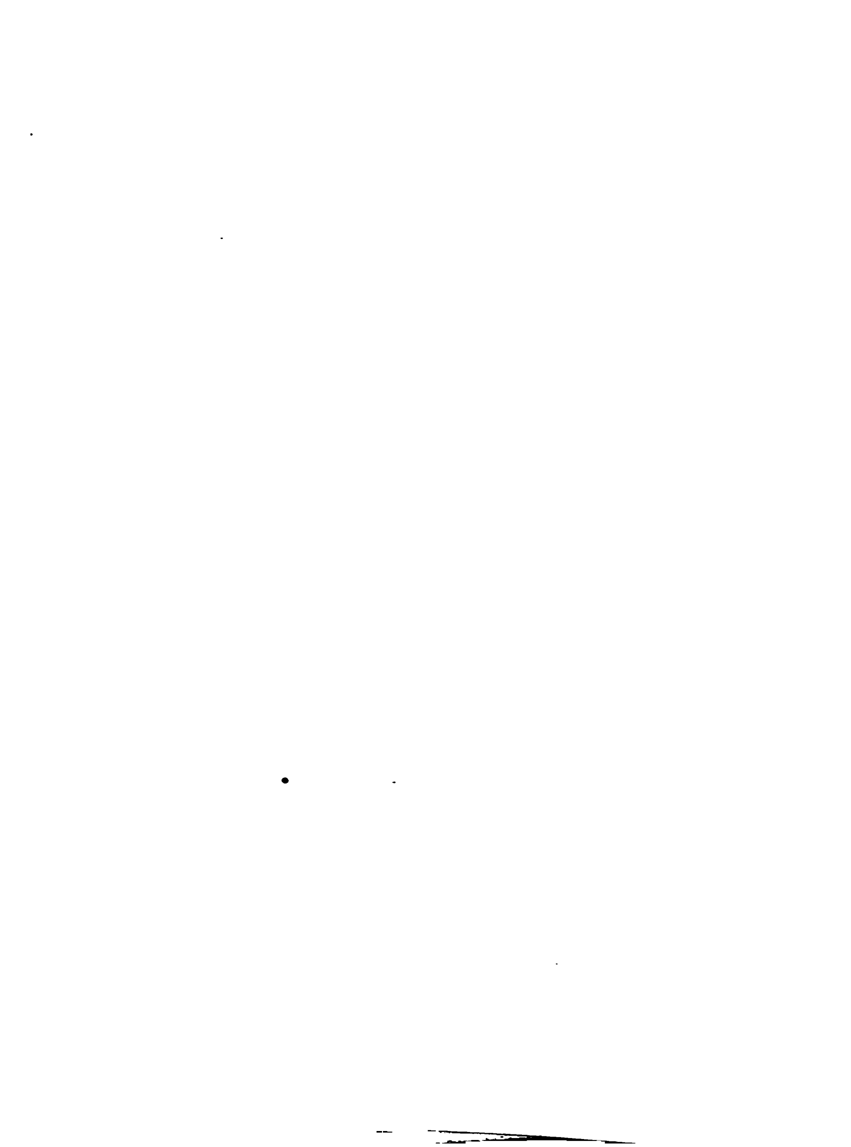
1. *Malice*: trick.

2. *Martin*: word already used by La Fontaine. *Martin-bâton*: borrowed from Rabelais. Littré defines it thus: man armed with a stick, and by extension, the stick personified.

3. *Au moulin*: back to the mill.

4. *Force gens*: many people.

5. *Un équipage cavalier*: a "smart turnout."



LIVRE SIXIÈME.

LE LIÈVRE ET LA TORTUE.

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point[1] :
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.[2]
"Gageons,[3] dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but.—Sitôt! êtes-vous sage[4] ?
Repartit l'animal léger :
Ma commère, il faut vous purger
Avec quatre grains d'ellébore.[5]
— Sage ou non, je parie encore."
Ainsi fut fait ; et de tous deux
On mit près du but les enjeux.[6]

1. *Rien ne sert, etc.*: it is of no use running; one must start on time.
2. *En sont un témoignage*: are witnesses.
3. *Gageons:* let us wager.
4. *Etes-vous sage:* are you in your right senses.
5. *Il faut vous purger, etc.*: to say "You are somewhat insane;" the ancients, as we know, used *ellébore* (the kind called orientalis, Grecian plant) as a treatment for insanity. Hence we say: *Vous avez besoin d'ellébore* as we would say: *Vous êtes fou.*
6. *Enjeux*: stakes.

Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre lièvre n'avoit que quatre pas à faire ;
J'entends[1] de ceux qu'il fait lorsque, prêt d'être atteint,
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,[2]
Et leur fait arpenter[3] les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste[4] pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent,[5] il laisse la tortue
Aller son train de sénateur.[6]
Elle part, elle s'évertue[7] ;
Elle se hâte avec lenteur.[8]

1. *J'entends*: I mean.

2. *Aux calendes*: i. e., *aux calendes grecques*, which did not exist. Expression used to mean a time which cannot come, since it was the Romans and not the Greeks, who began their months by the calends.

3. *Arpenter*: properly means to measure land by *arpents* (one *arpent* was about one third of a *hectare*, equivalent to one hundred ares, worth ten thousand square meters.) Beside *arpenter* means figuratively speaking, to walk taking long steps.

4. *De reste*: left.

5. *D'où vient le vent:* expression taken, says Aimé Martin, from the habit which the hare has, through instinct to stop often, to stand on his back legs in order to listen whence the wind blows, to say whence the noise comes, so as to rout his enemies.

6. *Train de sénateur*: slowly, in a dignified manner.

7. *S'évertue*: does her best.

8. *Elle se hâte avec lenteur*: is the Latin proverb: *Festina lente*; Augustus often used to quote it in Greek. Boileau's precept in his *Art Poétique* is well known:

Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,[1]
Croit qu'il y va de son honneur[2]
De partir tard. Il broute, il se repose ;
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. A la fin, quand il vit
Que l'autre touchoit presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la tortue arriva la première.
"Eh bien ! lui cria-t-elle, avois-je pas[3] raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi l'emporter[4] ! et que seroit-ce
Si vous portiez une maison ?"

LE VILLAGEOIS ET LE SERPENT.

Esope conte qu'un manant,[5]
Charitable autant que peu sage,[6]
Un jour d'hiver se promenant
A l'entour de son héritage,

1. *Tient la gageure à peu de gloire*: considers the wager of little consequence.
2. *Croit qu'il, etc.*: thinks that his honor is at stake.
3. *Avais-je pas*: for *n'avais-je pas.*
4. *Moi l'emporter!*: to think that I won the race.
5. *Manant*: peasant. *Manant* synonymous of *vilain, roturier.* Nowadays, meaning a coarse man, lacking refinement.
6. *Peu sage*: foolish.

Aperçut un serpent sur la neige étendu,
Transi,[1] gelé, perclus,[2] immobile rendu,[3]
N'ayant pas à vivre un quart d'heure.
Le villageois le prend, l'emporte en sa demeure ;
Et sans considérer quel sera le loyer[4]
D'une action de ce mérite,
Il l'étend le long du foyer,
Le réchauffe, le ressuscite.
L'animal engourdi[5] sent à peine le chaud,
Que l'âme lui revient avecque la colère.[6]
Il lève un peu la tête, et puis siffle aussitôt ;
Puis fait un long repli, puis tâche à faire un saut
Contre son bienfaiteur, son sauveur et son père.
"Ingrat, dit le manant, voilà donc mon salaire!
Tu mourras!" A ces mots, plein d'un juste courroux,
Il vous[7] prend sa cognée, il vous tranche la bête ;
Il fait trois serpents de deux coups,
Un tronçon, la queue et la tête ;

1. *Transi*: half dead with cold.

2. *Perclus*: paralyzed.

3. *Immobile rendu*: rendered immovable. There is a coma between *immobile* and *rendu* in the edition of 1729; some modern editions have reproduced this punctuation. *Rendu* still means worn out with fatigue.

4. *Le loyer*: reward. This word is still used in this sense in poetry. and Voltaire said:

Très-peu de gré, mille traits de satire
Sont le loyer de quiconque ose écrire.

(*Epître à la duchesse du Maine.*)

5. *Engourdi*: benumbed.

6. *Que l'âme, etc.*: but what life returns with his wrath. *Avecque*: for avec.

7. *Vous*; redundant as explained in Note 3, Page 31.

L'insecte,[1] sautillant, cherche à se réunir ;
Mais il ne put y parvenir.
Il est bon d'être charitable :
Mais envers qui ? c'est là le point.
Quant aux ingrats, il n'en est point
Qui ne meure enfin misérable.

LE CHIEN QUI LÂCHE SA PROIE POUR L'OMBRE.

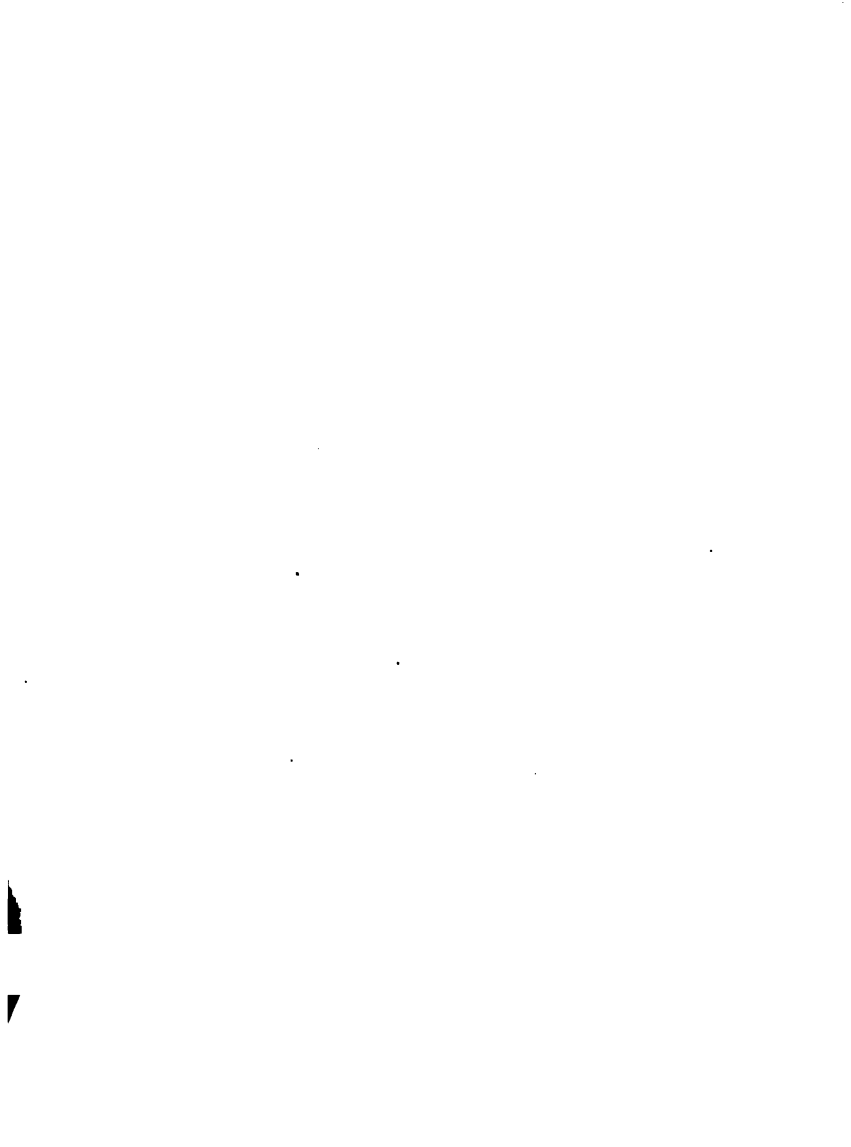
Chacun se trompe ici bas :
On voit courir après l'ombre
Tant de fous qu'on n'en sait pas,
La plupart du temps, le nombre.

Au chien dont parle Ésope il faut les renvoyer.[2]
Ce chien voyant sa proie en l'eau représentée,
La quitta pour l'image, et pensa se noyer.[3]
La rivière devint tout d'un coup agitée ;
A toute peine il regagna les bords,
Et n'eut ni l'ombre ni le corps.

1. *L'insecte*: Furetière's dictionary admits this extension of sense of the word insect. "Have also been called insects," says Furetière, "animals that live after they are cut in several pieces, as the frog, lizards, serpents, vipers, etc."

2. *Les renvoyer*: to refer them.

3. *Pensa se noyer*: came very near drowning.



LIVRE SEPTIÈME.

LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE.

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre,
La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,[1]
Faisoit aux animaux la guerre.
Ils ne mouroient pas tous, mais tous étoient frappés :
On n'en voyoit point d'occupés[2]
A chercher le soutien d'une mourante vie ;
Nul mets n'excitoit leur envie[3] ;
Ni loups ni renards n'épioient[4]
La douce et l'innocente proie :
Les tourterelles se fuyoient ;
Plus d'amour, partant[5] plus de joie.

1. *Achéron*; river of the Infernal Regions. Pronounce A-shea-ron.
2. *On n'en voyait point, etc.*: none were seen busy looking for the maintenance of a wretched existence.
3. *Nul mets, etc.*: no dish in particular excited their appetite.
4. *Epiaient*: spied, watched for.
5. *Partant*: hence, consequently.

Le lion tint conseil, et dit : "Mes chers amis,
Je crois que le ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune.
Que le plus coupable de nous[1]
Se sacrifie aux traits du céleste courroux ;
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents[2]
On fait de pareils dévouements.[3]
Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence
L'état de notre conscience.
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons,
J'ai dévoré force[4] moutons.
Que m'avoient-ils fait ? nulle offense ;
Même il m'est arrivé quelquefois de manger
Le berger.
Je me dévouerai donc, s'il le faut : mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi ;
Car on doit souhaiter, selon[5] toute justice,
Que le plus coupable périsse.
— Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi ;
Vos scrupules font voir[6] trop de délicatesse.
Eh bien ! manger moutons, canaille,[7] sotte espèce,

1. *Que le plus coupable, etc.*: let the most guilty.
2. *Accidents*: misfortunes.
3. *On fait de tels, etc.*: such sacrifices are accomplished.
4. *Force*: many.
5. *Selon*: according to.
6. *Font voir*: show.
7. *Canaille*: vile race.

Est-ce un péché? Non, non. Vous leur fîtes, seigneur,
En les croquant, beaucoup d'honneur ;
Et, quant au berger, l'on peut dire
Qu'il étoit digne de tous maux,
Étant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire.[1] "
Ainsi dit le renard ; et flatteurs d'applaudir.[2]
On n'osa trop approfondir
Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances,[3]
Les moins pardonnables offenses :
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,[4]
Au dire de chacun,[5] étoient de petits saints.
L'âne vint à son tour, et dit : "J'ai souvenance[6]
Qu'en un pré de moines passant,[7]
La faim, l'occasion,[8] l'herbe tendre,[9] et, je pense,
Quelque diable aussi me poussant,[10]

1. *Se font un chimérique empire*: assume a control without foundation.
2. *D'applaudir*: began or hastened to applaud is understood; the flatterers began to applaud.
3. *Puissances*: of the other powers, *i.e.*, of the other powerful animals.
4. *Mâtin*: mastiff, watch-dog that remains near the house.
5. *Au dire de chacun*: according to each one's verdict.
6. *J'ai souvenance*: I have a slight recollection.
7. *Qu'en un pré, etc.*: that passing through some monks' meadow.
8. *L'occasion*: the opportunity.
9. *L'herbe tendre*: the new grass.
10. *Me poussant*: driving me.

Je tondis de ce pré la largeur de ma langue ;
Je n'en avois nul droit, puisqu'il faut parler net.[1] "
A ces mots, on cria haro[2] sur le baudet.
Un loup, quelque peu clerc,[3] prouva par sa harangue
Qu'il falloit dévouer[4] ce maudit animal,
Ce pelé, ce galeux,[6] d'où[7] venoit tout leur mal.
Sa peccadille[8] fut jugée un cas pendable.[9]
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !
Rien que la mort n'étoit capable[10]
D'expier son forfait. On le lui fit bien voir.[11]

Selon que vous serez puissant ou misérable,
Les jugements de cour[12] vous rendront blanc ou noir.

1. *Net*: frankly.

2. *Haro*: cry uttered when objection is raised against that which any one does or says. This cry is only used in Normandy. *On cria haro*: they raised the hue-and-cry.

3. *Clerc*: somewhat learned. In the middle ages, science belonged almost exclusively to the *clercs*, members of the clergy.

4. *Dévouer*: here synonymous of *immoler, sacrifier*.

5. *Pelé:* mangy, that has no longer any hair on his skin.

6. *Galeux*: scurvy fellow.

7. *D'où*: from whom.

8. *Peccadille*: small sin.

9. *Un cas pendable*: a case deserving hanging.

10. *N'était capable*: was able.

11. *On le lui fit bien voir*: they made him see it indeed.

12. *Les jugements de cour, etc.*: "Not only court judgements," says Chambord, "but city judgements & I believe village judgements as well.

LE RAT QUI S'EST RETIRÉ DU MONDE.

Les Levantins[1] en leur légende[2]
Disent qu'un certain rat, las des soins d'ici-bas,[3]
Dans un fromage de Hollande
Se retira loin du tracas.[4]
La solitude étoit profonde,
S'étendant partout à la ronde.
Notre ermite nouveau subsistoit là-dedans.
Il fit tant,[5] de pieds et de dents,
Qu'en peu de jours il eut au fond[6] de l'ermitage
Le vivre et le couvert[7] : que faut-il davantage?
Il devint gros et gras : Dieu prodigue ses biens
A ceux qui font vœu d'être siens.
Un jour, au dévot personnage
Des députés du peuple rat[8]
S'en vinrent demander quelque aumône[9] légère :
Ils alloient en terre étrangère
Chercher quelque secours contre le peuple chat;

1. *Les Levantins:* the eastern people.
2. *Légende*: tradition.
3. *Las des soins d'ici-bas*: tired of wordly cares.
4. *Tracas:* care and trouble.
5. *Il fit tant*: he managed so well with.
6. *Il eut au fond*: he found at the bottom.
7. *Le vivre et le couvert*: board and shelter.
8. *Peuple rat*: of the rat nation.
9. *Aumône*: contribution.

Ratopolis[1] étoit bloquée :
On les avoit contraints de partir sans argent,
Attendu[2] l'état indigent
De la république[3] attaquée.
Ils demandoient fort peu, certains que le secours
Seroit prêt dans quatre ou cinq jours.
"Mes amis, dit le solitaire,
Les choses d'ici-bas ne me regardent plus :
En quoi peut un pauvre reclus[4]
Vous assister ! que peut-il faire
Que de prier le ciel qu'il vous aide en ceci[5] !
J'espère qu'il aura de vous quelque souci.
Ayant parlé de cette sorte,
Le nouveau saint ferma sa porte.

Qui désigné-je,[6] à votre avis,
Par ce rat si peu secourable ?
Un moine ? Non, mais un dervis[7] :
Je suppose qu'un moine est toujours charitable.

1. *Ratopolis*: compound word, meaning here city of the rats.

2. *Attendu*: considering.

3. *République*: according to the old meaning of the word, the state, monarchy or republic.

4. *Reclus*: one shut out from the world.

5. *Que peut-il faire que de, etc.*: what else can he do, but pray heaven to help you in this.

6. *Qui désigné-je*: present tense, standing for *Qui est-ce que je désigne.*

7. *Dervis*: or rather *derviche*, which is the correct pronunciation in Persian or Turkish. They also call so, among the Mussulmans, pious people united in communities and who have made a vow of poverty. Their name is synonymous of beggar; it comes from *der*, "door" and signifies literally: "who collect at doors and go from door to door."

LE HÉRON.[1]

Un jour, sur ses longs pieds, alloit je ne sais où,
Le héron au long bec emmanché[2] d'un long cou :
Il côtoyoit[3] une rivière.
L'onde étoit transparente ainsi qu'aux plus beaux jours[4] ;
Ma commère la carpe y faisoit mille tours[5]
Avec le brochet son compère.
Le héron en eût fait aisément son profit[6] :
Tous approchoient du bord ; l'oiseau n'avoit qu'à [prendre.[7]
Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût[8] un peu plus d'appétit :
Il vivoit de régime,[9] et mangeoit à ses heures.[10]
Après quelques moments l'appétit vint : l'oiseau,
S'approchant du bord, vit sur l'eau
Des tanches qui sortoient du fond de ces demeures.
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendoit à mieux,[11]
Et montroit un goût dédaigneux

1. *Le héron, etc.:* the heron with a long beak ending a long neck.
2. *Emmanché*: having as a handle.
3. *Côtoyait*: walked alongside.
4. *Ainsi que, etc.:* just as in finest weather.
5. *Y faisait mille tours*: was cutting a thousand capers.
6. *En eût fait son profit*: made a meal of them.
7. *N'avait qu'à prendre*: had but to help himself.
8. *Qu'il eût*: until he had. *Que* standing here for *jusqu'à ce qu'il* and governing the subject.
9. *De régime*: by a strict rule.
10. *A ses heures :* at his own stated hours.
11. *Il s'attendait à mieux*: he expected better.

Comme le rat du bon Horace.[1]
"Moi, des tanches! dit-il; moi, héron, que je fasse
Une si pauvre chère! Et pour qui me prend-on?"
La tanche rebutée,[2] il trouva du goujon.
"Du goujon! c'est bien là le dîner[3] d'un héron!
J'ouvrirois pour si peu le bec[4]! aux dieux ne plaise[5]!"
Il l'ouvrit pour bien moins: tout alla de façon[6]
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit[7]: il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.

Ne soyons pas si difficiles:
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles;
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous[8] de rien dédaigner,
Surtout quand vous avez à peu près votre compte.[9]
Bien des gens y sont pris. Ce n'est pas aux hérons
Que je parle: écoutez, humains, un autre conte;
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

1. *Horace*: allusion to this verse of Horace (Book ii, satire vi, verse 87) which depicts the disdain of the city rat:

"Tangentis male singula dente, superbo,"
Jetant sur tout à peine une dent dédaigneuse.

as translated by André Chénier.

2. *Rebutée*: rejected.

3. *C'est bien là le dîner*: a fine dinner that for a heron.

4. *J'ouvrirais pour si peu le bec*: I should open my beak for so little.

5. *Aux dieux ne plaise*: far from it. *A Dieu ne plaise* expresses the dislike you feel to accomplish a certain thing.

6. *Tout alla de façon*: everything worked in such a way.

7. *La faim le prit*: hunger seized him.

8. *Gardez-vous*: keep from.

9. *Votre compte*: what you need.

LE COCHE ET LA MOUCHE.

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
    Six forts chevaux tiroient un coche.[1]
Femmes, moine, vieillards, tout étoit descendu :
L'attelage[2] suoit, souffloit, étoit rendu.[3]
Une mouche survient, et des chevaux s'approche,
Prétend les animer par son bourdonnement ;
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
    Qu'elle fait aller la machine ;
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.
    Aussitôt que le char chemine[4]
    Et qu'elle voit les gens marcher,
Elle s'en attribue uniquement la gloire,
Va, vient, fait l'empressée[5] : il semble que ce soit
Un sergent de bataille allant en chaque endroit
Faire avancer ses gens et hâter la victoire.
    La mouche, en ce commun besoin,
Se plaint qu'elle agit seule, et qu'elle a tout le soin ;
Qu'aucun n'aide aux chevaux à se tirer d'affaire.[6]
    Le moine disoit son bréviaire :

1. *Coche*: large coach. This fable has furnished this locution: *faire la mouche du coche*, applied to officious people who produce nothing but bustle and ado.

2. *L'attelage*: the horses.

3. *Etait rendu*: was worn out with fatigue.

4. *Chemine*: travels.

5. *Fait l'empressée*: plays the busybody. *Etre empressée*, to be attentive; but with *faire* is used in bad part, *faire*, meaning to sham.

6. *Se tirer d'affaire*: to get out of difficulties.

Il prenoit bien son temps! une femme chantoit;
C'étoit bien de chansons qu'alors il s'agissoit[1]!
Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles,
Et fait cent sottises pareilles.
Après bien du travail, le coche arrive au haut.
"Respirons maintenant! dit la mouche aussitôt:
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.[2]
Çà, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine."

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires:
Ils font partout les nécessaires,[3]
Et partout importuns, devroient être chassés.

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT.

Perrette, sur sa tête ayant un pot au lait
Bien posé sur un coussinet,[4]
Prétendoit[5] arriver sans encombre[6] à la ville.
Légère et court vêtue,[7] elle alloit à grands pas,
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple[8] et souliers plats.

1. *C'était bien de chansons, etc.*: a pretty time to be singing.
2. *La plaine*: on level ground.
3. *Ils font partout, etc.*: they everywhere make themselves out as being indispensable.
4. *Coussinet:* small head-cushion, used by peasants to carry on their heads baskets and loads to market.
5. *Prétendait*: meant, expected.
6. *Sans encontre*: without accident.
7. *Court vêtue: court* used adverbially does not take the fem. termin.
8. *Cotillon simple*: plain skirt.

Notre laitière ainsi troussée[1]
Comptoit déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait ; en employoit l'argent ;
Achetoit un cent[2] d'œufs ; faisoit triple couvée[3] :
La chose alloit à bien par son soin diligent.
"Il m'est, disoit-elle, facile
D'élever des poulets autour de ma maison ;
Le renard sera bien habile
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son[4] ;
Il étoit, quand je l'eus,[5] de grosseur raisonnable :
J'aurai, le revendant, de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est,[6] une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ?"
Perrette là-dessus saute aussi, transportée[7] :
Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée.
La dame de ces biens, quittant d'un œil marri[8]
Sa fortune ainsi répandue,
Va s'excuser à son mari,
En grand danger d'être battue.

1. *Troussée:* clad, arranged.
2. *Un cent*: a collective here, used as *une douzaine.*
3. *Faisait triple couvée*: made her hens hatch a third brood.
4. *Son*: bran.
5. *Quand je l'eus*: when I bought him. What a sweet fancy!
6. *Vu le prix dont il est*: considering the price which it brings.
7. *Transportée*: delighted with joy.
8. *D'un œil marri*: with a sad eye. This old adjective *marri* was still in great use in the familiar language of the 17th century, but was generally attached to personal nouns.

Le récit en farce[1] en fut fait ;
On l'appela le Pot au lait.

Quel esprit ne bat la campagne[2] ?
Qui ne fait châteaux en Espagne[3] ?
Picrochole,[4] Pyrrhus,[5] la laitière, enfin tous,
Autant les sages que les fous.
Chacun songe en veillant[6] ; il n'est rien de plus doux;
Une flatteuse erreur emporte alors nos âmes ;
Tout le bien du monde est à nous,
Tous les honneurs, toutes les femmes.
Quand je suis seul, je fais au plus brave un défi ;
Je m'écarte,[7] je vais détrôner le sophi[8] ;
On m'élit roi, mon peuple m'aime ;
Les diadèmes vont sur ma tête pleuvant :
Quelque accident fait-il que je rentre en moi-même;
Je suis Gros-Jean[9] comme devant.

1. *Le récit, etc.*: the story of it was told in a funny form.
2. *Bat la campagne*: does not wander.
3. *Ne fait châteaux en Espagne*: does not build castles in the air
4. *Picrochole*: It is the name of an ambitious and visionary prince in Rabelais.
5. *Pyrrhus*: king of Epirus who declared his intention of making the conquest of the world.
6. *Chacun songe en veillant*: every one has waking dreams.
7. *Je m'écarte*: I run away in imagination in search of adventures.
8. *Sophi*: name given formerly in the west, to the sovereign of Persia.
9. *Gros-Jean*: plain John as before. To say a village peasant or a man of humble origin. The verse has become proverbial and seems to allude to the hero of some popular story, to some adventurer fallen back to nothing after short and fantastic grandeurs. For those who knew that Jean was the name of the fable writer, the application was more comical.

LE CHAT, LA BELETTE, ET LE PETIT LAPIN.

Du palais d'un jeune lapin
Dame belette, un beau matin,
S'empara : c'est une rusée.[1]
Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée.[2]
Elle porta chez lui ses pénates un jour
Qu'il étoit allé faire à l'aurore sa cour[3]
Parmi le thym et la rosée.
Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours,[4]
Jeannot lapin retourne aux souterrains séjours.
La belette avoit mis le nez à la fenêtre.
"O dieux hospitaliers! que vois-je ici paroître?
Dit l'animal chassé du paternel logis.
Holà! madame la belette.
Que l'on déloge sans trompette,[5]
Ou je vais avertir tous les rats du pays."
La dame au nez pointu répondit que la terre
Étoit au premier occupant.
C'étoit un beau sujet de guerre,
Qu'un logis où lui-même il n'entroit qu'en rampant!
"Et quand ce seroit un royaume,

1. *Une rusée:* a shrewd one.
2. *Ce lui fut chose aisée*: it was an easy matter to her.
3. *Un jour qu'il était.....sa cour*: a day when he had gone to court Aurora.
4. *Fait tous ses tours*: played all his pranks.
5. *Que l'on déloge sans trompette*: move without much ado.

Je voudrois bien savoir, dit-elle, quelle loi
En a pour toujours fait l'octroi[1]
A Jean, fils ou neveu de Pierre ou de Guillaume,
Plutôt qu'à Paul, plutôt qu'à moi."
Jean lapin allégua la coutume et l'usage :
"Ce sont, dit-il, leurs lois qui m'ont de ce logis
Rendu maître et seigneur et qui, de père en fils,
L'ont de Pierre à Simon, puis à moi Jean, transmis.
Le premier occupant, est-ce une loi plus sage?
— Or bien,[2] sans crier davantage,
Rapportons-nous,[3] dit-elle, à Raminagrobis.[4]
C'étoit un chat vivant comme un dévot ermite,
Un chat faisant la chattemite,[5]
Un saint homme de chat,[6] bien fourré, gros et gras,
Arbitre expert sur tous les cas.
Jean lapin pour juge l'agrée.[7]
Les voilà tous deux arrivés

1. *Fait l'octroi*: has for ever given concession of it.

2. *Or bien*: Locution very frequently used by the lawyers of the time and which Rabelais parodied in Pantagruel: "*Allez, enfants, or bien, et passez outre, or bien, nous ne sommes tant diables, or bien que nous sommes noirs, or bien, or bien, or bien.*"

3. *Rapportons-nous*: let us leave it to; better be *rapportons-nous-en* from *s'en rapporter*: to leave it to.

4. *Raminagrobis*: the etymology of this name is doubtful. In a farce of the XVI century, it designates the counsellors of the Rouen Parliament and forms two words, *ces gros raminas grobis*. *Ramina* signifies cat; as to *grobis*, or *grosbis*, *faire du grobis* was used familiarly meaning to play the officious one; so that *Raminagrobis* is a cat of importance.

5. *Chattemite*: *catus mitis*: gentle cat, sweet-mouthed cat.

6. *Un saint homme de chat*: a kind of a saintly cat.

7. *L'agrée*: accepts him.

Devant sa majesté fourrée.[1]
Grippeminaud[2] leur dit : "Mes enfants, approchez,
Approchez ; je suis sourd, les ans en sont la cause."
L'un et l'autre approcha, ne craignant nulle chose.
Aussitôt qu'à portée il vit les contestants,[3]
Grippeminaud le bon apôtre,
Jetant des deux côtés la griffe en même temps,
Mit les plaideurs d'accord en croquant l'un et l'autre.

Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois
Les petits souverains se rapportants[4] aux rois.

1. *Devant sa majesté fourrée*: before his furry majesty.
2. *Grippeminaud*: means formed of *grippe*: thief and of *minaud*: cat.
3. *Aussitôt.....contestants*: as soon as he saw the contestants within reach.
4. *Se rapportants*: in the XVII century, the agreement of Present Participle was generally adopted. It has become incorrect.



LIVRE HUITIÈME.

LA MORT ET LE MOURANT.[1]

La Mort ne surprend point le sage :
Il est toujours prêt à partir,
S'étant su[2] lui-même avertir
Du temps où l'on se doit résoudre à ce passage.
Ce temps, hélas ! embrasse tous les temps :
Qu'on le partage en jours, en heures, en moments,
Il n'en est point qu'il ne comprenne
Dans le fatal tribut ; tous sont de son domaine ;
Et le premier instant où les enfants des rois
Ouvrent les yeux à la lumière
Est celui qui vient quelquefois
Fermer pour toujours leur paupière.
Défendez-vous par la grandeur,
Alléguez la beauté, la vertu, la jeunesse,
La Mort ravit tout sans pudeur :
Un jour le monde entier accroîtra sa richesse.

1. Among La Fontaine's fables, a few are more popular than this one but there are none of a higher order. The elevation of the style, the dignity of the moral lesson, make of this apologue one of the masterpieces of our poet.

2. *S'étant su....passage*: having known how to give himself warning of the time one is to be resigned to this journey.

Il n'est rien de moins ignoré[1] ;
Et puisqu'il faut que je le die,[2]
Rien où l'on soit moins préparé.

Un mourant, qui comptoit plus de cent ans de vie,
Se plaignoit à la Mort que précipitamment
Elle le contraignoit de partir tout à l'heure,
Sans qu'il eût fait son testament,
Sans l'avertir au moins. "Est-il juste qu'on meure
Au pied levé ? dit-il : attendez quelque peu ;
Ma femme ne veut pas que je parte sans elle ;
Il me reste à pourvoir un arrière-neveu[3]
Souffrez[4] qu'à mon logis j'ajoute encore une aile.
Que vous êtes pressante, ô déesse cruelle!
— Vieillard, lui dit la Mort, je ne t'ai point surpris[5] ;
Tu te plains sans raison de mon impatience :
Eh! n'as-tu pas cent ans? Trouve-moi dans Paris
Deux mortels aussi vieux; trouve-m'en dix en France.
Je devois, ce dis-tu,[6] te donner quelque avis
Qui te disposât à la chose ;
J'aurois trouvé ton testament tout fait,
Ton petit-fils pourvu, ton bâtiment parfait.
Ne te donna-t-on pas des avis, quand la cause

1. *Il n'est rien de moins ignoré*: there is no subject upon which one is less ignorant.

2. *Que je le die*: for *que je le dise.*

3. *Il me reste à.....arrière-neveu*: there remains something to be done. I must provide for my great grandson. *Un arrière-neveu* means here a great grandson, as seen further on.

4. *Souffrez*: allow me to.

5. *Je ne t'ai point surpris*: I did not take you unawares.

6. *Ce dis-tu*: according to you.

Du marcher et du mouvement,
Quand les esprits, le sentiment,
Quand tout faillit en toi[1] ? Plus de goût, plus d'ouïe ;
Toute chose pour toi semble être évanouie ;
Pour toi l'astre du jour prend des soins superflus :
Tu regrettes des biens qui ne te touchent plus.
Je t'ai fait voir tes camarades,
Ou morts, ou mourants, ou malades.
Qu'est-ce que tout cela, qu'un avertissement !
Allons, vieillard, et sans réplique.
Il n'importe à la république
Que tu fasses ton testament."
La Mort avoit raison : je voudrois qu'à cet âge
On sortît de la vie ainsi que d'un banquet,
Remerciant son hôte, et qu'on fît son paquet[2]
Car de combien peut-on retarder le voyage ?
Tu murmures, vieillard ! vois ces jeunes[3] mourir ;
Vois-les marcher, vois-les courir
A des morts, il est vrai, glorieuses et belles,
Mais sûres cependant, et quelquefois cruelles.
J'ai beau te le crier[4] mon zèle est indiscret :
Le plus semblable[5] aux morts meurt le plus à regret.

1. *Quand la cause.......faillit en toi*: when walking, motion, when your mind, your feeling, when everything was failing with you.

2. *Et qu'on fît son paquet*: to pack up. Those popular locutions make of La Fontaine a very original imitator.

3. *Ces jeunes :* these young people.

4. *J'ai beau te le crier :* it is in vain for me to proclaim it loud to you.

5. *Le plus semblable......à regret*: the one most resembling the dead dies most unwillingly.

LE SAVETIER ET LE FINANCIER.

Un savetier[1] chantoit du matin jusqu'au soir:
C'étoit merveilles de le voir,
Merveilles de l'ouïr[2] ; il faisoit des passages,[3]
Plus content qu'aucun des sept sages.
Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,[4]
Chantoit peu, dormoit moins encor :
C'étoit un homme de finance.
Si sur le point du jour parfois il sommeilloit,[5]
Le savetier alors en chantant l'éveilloit ;
Et le financier se plaignoit
Que les soins de la Providence
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,[6]
Comme le manger et le boire.
En son hôtel il fait venir
Le chanteur, et lui dit : "Or cà,[7] sire Grégoire,
Que gagnez-vous par an ? — Par an, ma foi, monsieur,
Dit avec un ton de rieur

1. *Savetier*: cobbler.

2. *De l'ouïr*: to hear him. This verb *ouïr* is but little used except in the Infinitive *ouïr*, in Past Part. *ouï*, in Past definite *j'ouïs*, in the Imp. of the Subj. *que j'ouïsse*.

3. *Il faisait des passages*: he inserted grace notes.

4. *Tout cousu d'or*: having much gold on his clothes.

5. *Sommeiller*: means to sleep, but very lightly, apt to be awakened by the slightest noise.

6. *Le dormir*: as well as *le manger*, *le boire*, infinitives changed into nouns by poetical license, very frequently used by La Fontaine.

7. *Or çà*: say here. Locution bearing close resemblance to *Voyons!* Or, *çà, dites-moi*.

Le gaillard[1] savetier, ce n'est point ma manière
De compter de la sorte ; et je n'entasse guère[2]
Un jour sur l'autre : il suffit qu'à la fin
J'attrape[3] le bout de l'année ;
Chaque jour amène son pain.
— Eh bien ! que gagnez-vous, dites-moi, par journée?
— Tantôt plus, tantôt moins : le mal est que toujours
Et sans cela nos gains seroient assez honnêtes),[4]
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours
Qu'il faut chômer[5] ; on nous ruine en fêtes :
L'une fait tort à l'autre[6] ; et monsieur le curé
De quelque nouveau saint charge toujours son prône.[7] ».
Le financier, riant de sa naïveté,
Lui dit : "Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône
Prenez ces cents écus ; gardez-les avec soin,
Pour vous en servir au besoin.[8] "
Le savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avoit depuis plus de cent ans
Produit pour l'usage des gens.
Il retourne chez lui : dans sa cave il enserre

1. *Gaillard*: merry.
2. *Je n'entasse guère*: I do not heap up (daily earnings).
3. *J'attrape, etc.*: I make both ends meet.
4. *Honnêtes*: quite fair.
5. *Chômer*: lie idle.
6. *L'une fait tort à l'autre*: one holy day does harm to the other, (because they are not kept as well as if there were fewer of them). they are in each other's way, they tread upon each other's heels.
7. *Prône*: Sunday sermon at which the curate gives out weddings, funerals, and holy days to be kept during the week.
8. *Au besoin*: if necessary.

L'argent, et sa joie à la fois.
Plus de chant : il perdit la voix,
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.
Le sommeil quitta son logis :
Il eut pour hôtes les soucis,
Les soupçons, les alarmes vaines.
Tout le jour il avoit l'œil au guet[1] ; et la nuit,
Si quelque chat faisoit du bruit,
Le chat prenoit l'argent. A la fin le pauvre homme
S'en courut[2] chez celui qu'il ne réveilloit plus :
"Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,
Et reprenez vos cent écus."

LE RAT ET L'HUÎTRE.

Un rat, hôte d'un champ, rat de peu de cervelle,
Des lares[3] paternels un jour se trouva soûl.[4]
Il laisse là le champ, le grain, et la javelle,[5]
Va courir le pays,[6] abandonne son trou.
Sitôt qu'il fut hors de la case[7] :
"Que le monde, dit-il, est grand et spacieux !
Voilà les Apennins, et voici le Caucase ! "

1. *Il avait l'œil au guet*: he was on the watch.
2. *S'en courut*: for *courut*.
3. *Des lares:* domestic gods.
4. *Soûl*: satiated.
5. *Javelle*: collective word, little heaps of cut wheat left on the ground to dry before being gathered into sheaves.
6. *Va courir le pays*: travels over the land.
7. *Case*: small and poor abode.

La moindre taupinée[1] étoit mont à ses yeux.
Au bout de quelques jours le voyageur arrive
En un certain canton où Téthys[2] sur la rive
Avoit laissé mainte huître[3] ; et notre rat d'abord
Crut voir, en les voyant, des vaisseaux de haut bord.[4]
"Certes, dit-il, mon père étoit un pauvre sire!
Il n'osoit voyager, craintif au dernier point.[5]
Pour moi, j'ai déjà vu le maritime empire :
J'ai passé les déserts, mais nous n'y bûmes point."[6]
D'un certain magister le rat tenoit ces choses,
Et les disoit à travers champs[7] ;
N'étant pas de ces rats qui, les livres rongeants,
Se font savants jusques aux dents.[8]
Parmi tant d'huîtres toutes closes
Une s'étoit ouverte ; et, bâillant au soleil,
Par un doux zéphyr réjouie,
Humoit l'air, respiroit, étoit épanouie,
Blanche, grasse, et d'un goût, à la voir, nonpareil.

1. *Taupinée*: more often *taupinière*, mole-hill.
2. *Téthys*: the goddess of the sea.
3. *Mainte huître*: many an oyster.
4. *Vaisseaux de haut bord*: ships with several decks.
5. *Au dernier point*: to the highest degree.
6. *Nous n'y bûmes point*: allusion to a passage of Rabelais, liv. 1, ch. xxxiii. When the conquest of the world is proposed to Picrochole, and that his imagination was made to travel, with his suite, across the three Arabias, he said: "Ha, poor fellows, what shall we drink in these deserts?" He was answered that everything had been provided for and that the caravan of Mecca was there and would furnish bread and wine. "Well," said Picrochole, "but we did not drink cool."
7. *A travers champs*: right or left, at random.
8. *Jusqu'aux dents*: up to the eyes.

D'aussi loin que le rat voit cette huître qui bâille :
"Qu'aperçois-je, dit-il ; c'est quelque victuaille[1]
Et, si je ne me trompe à la couleur du mets,
Je dois faire aujourd'hui bonne chère,[2] ou jamais."
Là-dessus, maître rat, plein de belle espérance,
Approche de l'écaille, allonge un peu le cou,
Se sent pris comme aux lacs[3] ; car l'huître tout d'un
Se referme. Et voilà ce que fait l'ignorance. [coup

Cette fable contient plus d'un enseignement :
Nous y voyons premièrement
Que ceux qui n'ont du monde aucune expérience
Sont, aux moindres objets, frappés d'étonnement ;
Et puis nous y pouvons apprendre
Que tel est pris qui croyoit prendre.[4]

L'OURS ET L'AMATEUR DES JARDINS.

Certain ours montagnard, ours à demi léché,[5]
Confiné par le Sort dans un bois solitaire,
Nouveau Bellérophon,[6] vivoit seul et caché.
Il fût devenu[7] fou : la raison d'ordinaire

1. *Victuaille*: something to eat.
2. *Faire bonne chère*: to have a feast, a treat.
3. *Comme aux lacs*: as in a vice.
4. *Que tel est pris, etc.*: that he is entrapped who wished to entrap others.
5. *Ours à demi léché*: metaphoric allusion to the popular belief that bears lick their young to shape them. from this belief the common saying: *un ours mal léché*, applied to a coarse man.
6. *Bellérophon*: the conqueror of Chimera, seeing he was hated by all the gods, says Homer, (Iliad, cant. vi., verse 200 and 202) wandered, eating away his soul, and shunning the traces of men.
7. *Il fût devenu*: he would have become.

N'habite pas longtemps chez des gens séquestrés.
Il est bon de parler, et meilleur de se taire[1] ;
Mais tous deux sont mauvais alors qu'ils sont outrés.[2]
Nul animal n'avoit affaire[3]
Dans les lieux que l'ours habitoit ;
Si bien que, tout ours qu'il étoit,[4]
Il vint à s'ennuyer de cette triste vie.
Pendant qu'il se livroit à la mélancolie,
Non loin de là certain vieillard
S'ennuyoit aussi de sa part.[5]
Il aimoit les jardins, étoit prêtre de Flore,
Il l'étoit de Pomone encore.
Ces deux emplois sont beaux ; mais je voudrois parmi[6]
Quelque doux et discret ami.
Les jardins parlent peu, si ce n'est dans mon livre :
De façon que, lassé de vivre
Avec des gens muets, notre homme, un beau matin,
Va chercher compagnie, et se met en campagne.[7]
L'ours, porté d'un même dessein,[8]
Venoit de quitter sa montagne.

1. *De se taire*: proverb—in other words: *La parole est d'argent, mais le silence est d'or.*

2. *Outrés*: driven to excess.

3. *N'avait affaire*: had any dealings.

4. *Tout ours qu'il était*: it is often said of a man who shuns society: *c'est un ours.*

5. *De sa part*: on his side.

6. *Parmi*: amongst; with that.

7. *Se met en campagne*: sets out on his search.

8. *D'un même dessein*: by same object.

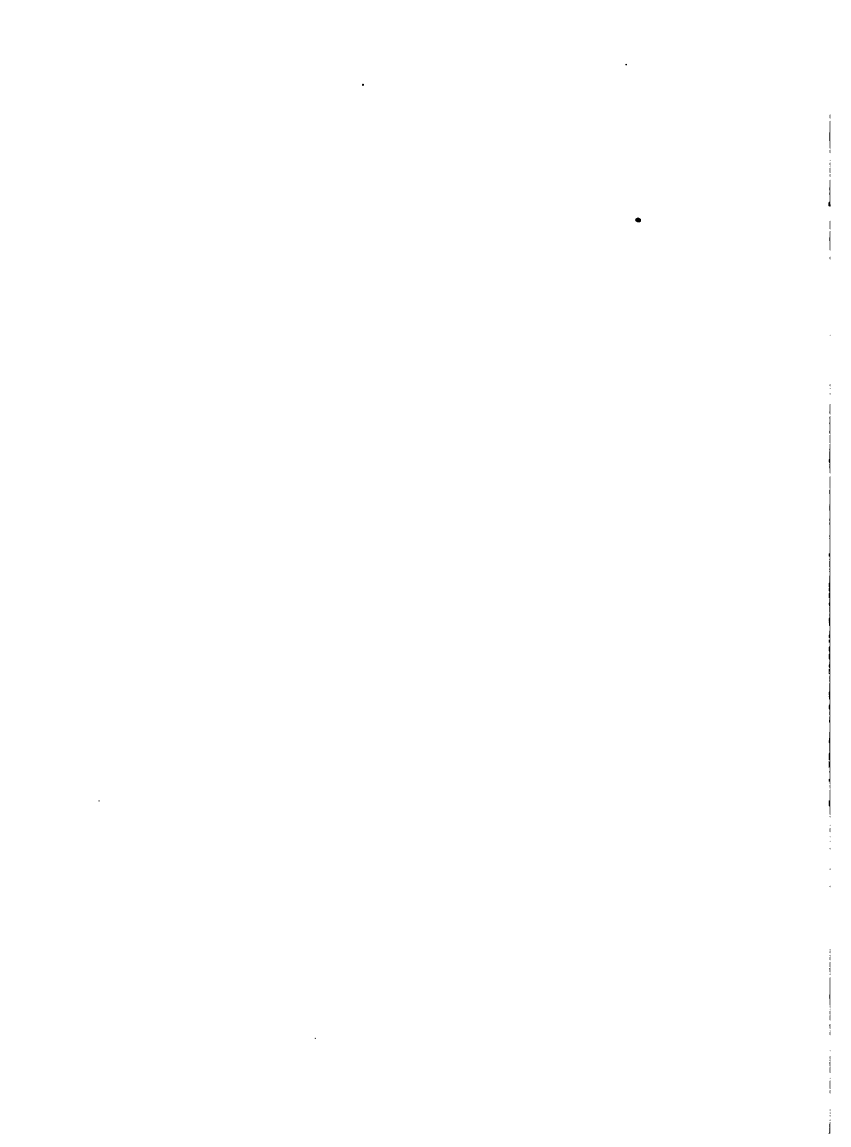
Tous deux, par un cas surprenant,
Se rencontrant en un tournant.[1]
L'homme eut peur : mais comment esquiver? et que
Se tirer en Gascon[2] d'une semblable affaire [faire?
Est le mieux: il sut donc dissimuler sa peur.
L'ours, très mauvais complimenteur,
Lui dit: "Viens-t'en me voir.[3]" L'autre reprit: "Sei-
Vous voyez mon logis; si vous me vouliez faire [gneur,
Tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas,
J'ai des fruits, j'ai du lait : ce n'est peut-être pas
De nos seigneurs les ours le manger ordinaire;
Mais j'offre ce que j'ai." L'ours l'accepte; et d'aller.[4]
Les voilà bons amis avant que d'arriver :
Arrivés, les voilà se trouvant bien ensemble ;
Et bien qu'on soit, à ce qu'il semble,
Beaucoup mieux seul qu'avec des sots,
Comme l'ours en un jour ne disoit pas deux mots,
L'homme pouvoit sans bruit vaquer à son ouvrage.
L'ours alloit à la chasse, apportoit du gibier;
Faisoit son principal métier
D'être bon émoucheur[5]; écartoit du visage

1. *En un tournant*: at a turn of the road.
2. *En Gascon*: *i. e.*, with seeming courage. When the Gascons lack courage, says Geruzez, which is seldom, they at least know how to save appearances.
3. *Viens-t'en me voir*: come to see me.
4. *D'aller*: *de* before an infinitive is taken absolutely, that is to say without noun or verb—it translates the latin narrative infinitive.
5. *Emoucheur*: fly-catcher.

De son ami dormant ce parasite ailé
Que nous avons mouche appelé.
Un jour que le vieillard dormoit d'un profond somme,
Sur le bout de son nez une allant se placer
Mit l'ours au désespoir ; il eut beau la chasser.[1]
"Je t'attraperai bien," dit-il ; et voici comme.
Aussitôt fait que dit[2] : le fidèle émoucheur
Vous empoigne un pavé,[3] le lance avec roideur,
Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche ;
Et non moins bon archer[4] que mauvais raisonneur,
Roide mort étendu sur la place il le couche.

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ;
Mieux vaudroit un sage ennemi.

1. *Il eut beau la chasser*: it was in vain for him to chase it away.
2. *Aussitôt fait que dit*: no sooner said than done.
3. *Un pavé*: a bolder. Speaking of an awkward praise we say: *c'est e pavé de l'ours.*
4. *Bon archer*: improper expression. The archers only shot arrows, but in this sense *bon archer* signifies good shot.



LIVRE NEUVIÈME.

LES DEUX PIGEONS.

Deux pigeons s'aimoient d'amour tendre :
L'un d'eux, s'ennuyant au logis,[1]
Fut assez fou pour entreprendre
Un voyage en lointain pays.
L'autre lui dit : "Qu'allez-vous faire ?
Voulez-vous quitter votre frère ?
L'absence est le plus grand des maux :
Non pas pour vous, cruel! Au moins, que les travaux,[2]
Les dangers, les soins du voyage,
Changent un peu votre courage.
Encor, si la saison s'avançoit davantage[3]
Attendez les zéphyrs : qui vous presse[4] ? un corbeau
Tout à l'heure annonçoit malheur à quelque oiseau.
Je ne songerai plus que rencontre funeste,[5]
Que faucons, que réseaux. Hélas ! dirai-je, il pleut :
Mon frère a-t-il tout ce qu'il veut,

1. *Au logis*: at home.

2. *Au moins que, etc.*: let at least the labors, dangers and cares of the journey weaken somewhat your determination.

3. *Encor si, etc.*: if only the season were a little farther advanced.

4. *Qui vous presse*: what hurries you.

5. *Je ne songerai, etc.*: I shall think of nothing else but unlucky meetings.

Bon soupé, bon gîte, et le reste ? "
Ce discours ébranla le cœur
De notre imprudent voyageur :
Mais le désir de voir et l'humeur inquiète[1]
L'emportèrent enfin.[2] Il dit : "Ne pleurez point ;
Trois jours au plus rendront mon âme satisfaite :
Je reviendrai dans peu conter de point en point[3]
Mes aventures à mon frère ;
Je le désennuierai. Quiconque ne voit guère
N'a guère à dire aussi. Mon voyage dépeint
Vous sera d'un plaisir extrême.
Je dirai : J'étois là ; telle chose m'avint[4].
Vous y croirez être vous-même."
A ces mots, en pleurant, ils se dirent adieu.[5]
Le voyageur s'éloigne : et voilà qu'un nuage
L'oblige de chercher retraite en quelque lieu.
Un seul arbre s'offrit, tel encor que l'orage
Maltraita le pigeon en dépit du feuillage.
L'air devenu serein, il part tout morfondu,[6]
Sèche du mieux qu'il peut son corps chargé de pluie;
Dans un champ à l'écart voit du blé répandu,
Voit un pigeon[7] auprès : cela lui donne envie ;

1. *Humeur inquiète*: restless disposition.
2. *L'emportèrent enfin :* had the advantage at last.
3. *De point en point*: in detail.
4. *M'avint*: for *m'advint*: happened me.
5. *Ils se dirent adieu*: they bade each other farewell.
6. *Morfondu*: chilled through.
7. *Un pigeon*: a decoy bird.

Il y vole, il est pris: ce blé couvroit d'un lacs
Les menteurs et traîtres appas.
Le lacs étoit usé; si bien que, de son aile,
De ses pieds, de son bec, l'oiseau le rompt enfin ;
Quelque plume[1] y périt ; et le pis du destin
Fut qu'un certain vautour, à la serre cruelle,
Vit notre malheureux, qui, traînant la ficelle
Et les morceaux du lacs qui l'avoit attrapé,
Sembloit un forçat échappé.
Le vautour s'en alloit le lier,[2] quand des nues
Fond à son tour un aigle aux ailes étendues.
Le pigeon profita du conflit des voleurs,
S'envola, s'abattit auprès d'une masure,
Crut, pour ce coup,[3] que ses malheurs
Finiroient par cette aventure ;
Mais un fripon d'enfant (cet âge est sans pitié)[4]
Prit sa fronde, et du coup tua plus d'à moitié
La volatile malheureuse,
Qui maudissant sa curiosité,
Traînant l'aile, et tirant le pied,
Demi-morte, et demi-boiteuse,
Droit au logis s'en retourna.
Que bien, que mal,[5] elle arriva

1. *Quelque plume*: some feather or other.
2. *Le lier*: a bird of prey seizing with his talons.
3. *Pour ce coup*: this time.
4. *Cet âge est sans pitié*: hemistich known by everybody and accusation that we have many opportunities to repeat, because childhood, unconsciously very often, justifies its application.
5. *Que bien, que mal*: as well as possible. Standing for *tant bien que mal*.

Sans autre aventure fâcheuse.
Voilà nos gens rejoints[1] ; et je laisse à juger
De combien de plaisirs ils payèrent leurs peines.
Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ?
Que ce soit aux rives prochaines.
Soyez-vous l'un à l'autre un monde toujours beau,
Toujours divers, toujours nouveau ;
Tenez-vous lieu de tout,[2] comptez pour rien le reste.
J'ai quelquefois aimé : je n'aurois pas alors,
Contre le Louvre et ses trésors,
Contre le firmament et sa voûte céleste,
Changé les bois, changé les lieux
Honorés par les pas, éclairés par les yeux
De l'aimable et jeune bergère
Pour qui, sous le fils de Cythère,[3]
Je servis, engagé par mes premiers serments.
Hélas ! quand reviendront de semblables moments !
Faut-il que tant d'objets si doux et si charmants[4]
Me laissent vivre au gré de mon âme inquiète !
Ah ! si mon cœur osoit encor se renflammer !
Ne sentirai-je plus de charme qui m'arrête ?
Ai-je passé le temps d'aimer ?

1. *Voilà nos gens rejoints*: behold our two pigeons reunited.
2. *Tenez-vous lieu de tout*: be all in all to each other.
3. *Cythère*: for *Cythérée*, i. e., Venus, the goddess worshipped at Cytherae. Cupid.
4. *Faut-il, etc.*: Must it be that so many sweet and charming moments should leave me to live at the fancy of my restless humor ?

LE GLAND ET LA CITROUILLE.

Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la preuve
En tout cet univers, et l'aller parcourant,[1]
Dans les citrouilles je la treuve.[2]

Un villageois, considérant
Combien ce fruit est gros et sa tige menue[3] :
"A quoi songeoit, dit-il, l'auteur de tout cela ?
Il a bien mal placé cette citrouille-là !
Eh parbleu ! je l'aurois pendue
A l'un des chênes que voilà ;
C'eût été justement l'affaire :
Tel fruit, tel arbre, pour bien faire.
C'est dommage, Garo,[4] que tu n'es point entré
Au conseil de celui que prêche ton curé ;
Tout en eût été mieux[5] : car pourquoi, par exemple,
Le gland, qui n'est pas gros comme mon petit doigt,
Ne pend-il pas en cet endroit ?
Dieu s'est mépris : plus je contemple
Ces fruits ainsi placés, plus il semble à Garo
Que l'on a fait un quiproquo.[6]"

1. *Et l'aller parcourant*. and without travelling all over it.
2. *La treuve*; for *trouve*.
3. *Menue*: slender, small.
4. *Garo*: name for a peasant.
5. *Tout en eût été mieux*: everything would have been the better for it.
6. *Que l'on a fait un quiproquo*: that a mistake has been made.

Cette réflexion embarrassant[1] notre homme :
"On ne dort point, dit-il, quand on a tant d'esprit."
Sous un chêne aussitôt il va prendre son somme.[2]
Un gland tombe : le nez du dormeur en pâtit.[3]
Il s'éveille ; et, portant la main sur son visage,
Il trouve encor le gland pris au poil du menton.[4]
Son nez meurtri le force à changer de langage.
"Oh ! oh ! dit-il, je saigne ! et que seroit-ce donc
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde,
Et que[5] ce gland eût été gourde ?
Dieu ne l'a pas voulu : sans doute il eut raison ;
J'en vois bien à présent la cause."
En louant Dieu de toute chose,
Garo retourne à la maison.

L'HUÎTRE ET LES PLAIDEURS.

Un jour deux pèlerins sur le sable rencontrent
Une huître, que le flot y venoit d'apporter :
Ils l'avalent des yeux, du doigt ils se la montrent,[6]
A l'égard de la dent[7] il fallut contester.

1. *Embarrassant*: troubling the mind of.
2. *Somme*: a nap.
3. *En pâtit*: suffers for it.
4. *Pris au poil du menton*: caught in his beard.
5. *Et que*: and if. *Que* standing for *si* governs the subj.
6. *Ils l'avalent des yeux......montrent*: with their eyes they swallow it; with their fingers they show it to each other.
7. *A l'égard de la dent*: in regard to the use of the teeth.

L'un se baissoit déjà pour amasser[1] la proie ;
L'autre le pousse, et dit : "Il est bon de savoir
Qui de nous en aura la joie.[2]
Celui qui le premier a pu l'apercevoir
En sera le gobeur[3] ; l'autre le verra faire.
— Si par là l'on juge l'affaire,[4]
Reprit son compagnon, j'ai l'œil bon,[5] Dieu merci.
— Je ne l'ai pas mauvais aussi,[6]
Dit l'autre ; et je l'ai vue avant vous, sur ma vie.
— Hé bien ! vous l'avez vue ; et moi je l'ai sentie."
Pendant tout ce bel incident,
Perrin Dandin[7] arrive : ils le prennent pour juge.
Perrin fort gravement, ouvre l'huître, et la gruge,
Nos deux messieurs le regardant.
Ce repas fait, il dit d'un ton de président :
"Tenez, la cour vous donne à chacun une écaille
Sans dépens ; et qu'en paix chacun chez soi s'en aille."

Mettez ce qu'il en coûte à plaider aujourd'hui ;
Comptez ce qu'il en reste à beaucoup de familles :
Vous verrez que Perrin tire l'argent à lui,
Et ne laisse aux plaideurs que le sac et les quilles.[8]

1. *Amasser......ramasser*: (modern French).
2. *Qui de nous en aura la joie*: which of us will enjoy it.
3. *Gobeur*: word manufactured by La Fontaine: the swallower.
4. *Si par là........l'affaire*: if judgment is rendered on this ground.
5. *J'ai l'œil bon*: my eye is a good one.
6. *Je ne l'ai pas mauvais non plus*: mine is not bad either.
7. *Perrin Dandin*: This name is jokingly given by Rabelais to a man of justice.
8. *Ne laisser que le sac et les quilles*: proverbial expression, meaning to leave nothing, to take the money out of the game and leave to others only the ten-pins and the bag to hold them.

LE CHAT ET LE RENARD.

Le chat et le renard, comme beaux petits saints,
S'en alloient en pèlerinage.
C'étoient deux vrais tartufs,[1] deux archipatelins,[2]
Deux francs patte-pelus,[3] qui, des frais du voyage,[4]
Croquant mainte volaille, escroquant maint fromage,
S'indemnisoient à qui mieux mieux.[5]
Le chemin étant long, et partant[6] ennuyeux,
Pour l'accourcir ils disputèrent.
La dispute est d'un grand secours :
Sans elle on dormiroit toujours.
Nos pèlerins s'égosillèrent.[7]
Ayant bien disputé, l'on parla du prochain.
Le renard au chat dit enfin :
"Tu prétends être fort habile ;
En sais-tu tant que moi[8] ? J'ai cent ruses au sac.
—Non, dit l'autre: je n'ai qu'un tour dans mon bissac[9] ;
Mais je soutiens qu'il en vaut mille."

1. *Tartufs*: hypocrites; from Tartufe, one of Molière's comedies.
2. *Archipatelins*: arch-deceivers.
3. *Patte-pelus*: two downright flatterers. Figuratively speaking we say of a man who appears gentle and honest, but who is dangerous and who must be mistrusted, that he is a *patte-pelue, une dangereuse patte-pelue.*
4. *Des frais, etc.*: is the object of *s'indemnisaient*: two lines further.
5. *A qui mieux mieux*: vying with each other.
6. *Partant:* hence.
7. *S'égosillèrent*: talked themselves hoarse.
8. *En sais-tu tant que moi :* Do you know as much as I?
9. *Bissac*: sack.

Eux de recommencer[1] la dispute à l'envi.[2]
Sur le que si, que non,[3] tous deux étant ainsi,
  Une meute apaisa la noise.
Le chat dit au renard : "Fouille en ton sac,[4] ami ;
  Cherche en ta cervelle matoise[5]
Un stratagème sûr : pour moi, voici le mien."
A ces mots, sur un arbre il grimpa bel et bien.
  L'autre fit cent tours inutiles,
Entra dans cent terriers, mit cent fois en défaut
  Tous les confrères de Brifaut.
  Partout il tenta des asiles :
  Et ce fut partout sans succès ;
La fumée y pourvut, ainsi que les bassets.[6]
Au sortir d'un terrier deux chiens aux pieds agiles
  L'étranglèrent du premier bond.

Le trop d'expédients[7] peut gâter une affaire :
On perd du temps au choix, on tente, on veut tout faire.
  N'en ayons qu'un, mais qu'il soit bon.[8]

1. *De recommencer*: narrative infinitive.
2. *A l'envi*: vying with each other.
3. *Sur le que si, etc.*: both being bent on the: "I tell you yes, I tell you no."
4. *Fouille en ton sac*: search your sack through.
5. *Cherche en ta cervelle matoise*: search your cunning brain for.
6. *On l'enfuma*: he was smoked out.
7. *Le trop d'expédients*: too many expedients.
8. *N'en ayons, etc.*: let us have but one, but let it be good.

LE SINGE ET LE CHAT.

Bertrand avec Raton, l'un singe et l'autre chat,
Commensaux d'un logis,[1] avoient un commun maître.
D'animaux malfaisants c'étoit un très bon plat[2] :
Ils n'y craignoient[3] tous deux aucun, quel qu'il pût être.
Trouvoit-on quelque chose au logis de gâté,
L'on ne s'en prenoit point aux gens du voisinage[4] :
Bertrand déroboit tout ; Raton, de son côté,
Étoit moins attentif[5] aux souris qu'au fromage.
Un jour, au coin du feu, nos deux maîtres fripons
    Regardoient rôtir des marrons.
Les escroquer étoit une très bonne affaire :
Nos galants[6] y voyoient double profit à faire ;
Leur bien premièrement,[7] et puis le mal d'autrui.
Bertrand dit à Raton : "Frère, il faut aujourd'hui
    Que tu fasses un coup de maître[8] ;
Tire-moi ces marrons. Si Dieu m'avoit fait naître
    Propre à tirer marrons du feu,
    Certes, marrons verroient beau jeu.[9]"

1. *Logis*: house.
2. *Un très-bon plat*: a fine pair.
3. *Ils n'y craignaient, etc.*: neither feared anyone whomsoever he be.
4. *L'on ne s'en prenait, etc.*: people of the neighborhood were not called to task.
5. *Etait moins attentif*: paid less attention.
6. *Nos galants*: our shrewd fellows.
7. *Leur bien, etc.*: this verse has become proverbial.
8. *Coup de maître*: master stroke.
9. *Verraient beau jeu*: would have a fine time of it.

Aussitôt fait que dit[1] : Raton, avec sa patte,
D'une manière délicate,
Écarte un peu la cendre,[2] et retire les doigts ;
Puis les reporte à plusieurs fois[3] ;
Tire un marron, puis deux, et puis trois en escroque[4] :
Et cependant[5] Bertrand les croque.
Une servante vient : adieu mes gens.[6] Raton
N'étoit pas content, ce dit-on.

Aussi ne le sont pas la plupart de ces princes
Qui, flattés d'un pareil emploi,
Vont s'échauder[7] en des provinces
Pour le profit de quelque roi.

---

1. *Aussitôt fait que dit:* no sooner said than done.
2. *Ecarte un peu la cendre*: puts the ashes a little aside.
3. *Puis les reporte à plusieurs fois*: then puts them repeatedly back into the fire.
4. *Et puis trois en escroque*: and then filches three of them.
5. *Cependant*: meanwhile.
6. *Adieu mes gens*: away run our friends.
7. *S'échauder*: to scald themselves, that is to say, go and get their fingers burnt.



LIVRE DIXIÈME.

LA TORTUE ET LES DEUX CANARDS

Une tortue étoit, à la tête légère,
Qui, lasse de son trou, voulut voir le pays.
Volontiers on fait cas[1] d'une terre étrangère ;
Volontiers gens boiteux haïssent le logis.
Deux canards à qui la commère
Communiqua ce beau dessein,
Lui dirent qu'ils avoient de quoi[2] la satisfaire.
"Voyez-vous ce large chemin ?
Nous vous voiturerons, par l'air, en Amérique :
Vous verrez mainte république,
Maint royaume, maint peuple ; et vous profiterez[3]
Des différentes mœurs que vous remarquerez.
Ulysse en fit autant.[4]" On ne s'attendoit guère
De voir[5] Ulysse en cette affaire.

1. *Volontiers on fait cas*: willingly one sets value.
2. *Qu'ils avaient de quoi*: they had means to satisfy her.
3. *Et vous profiterez des*: you will profit by.
4. *Ulysse en fit autant*: Ulysses did the same.
5. *Ne s'attendait guère de voir*: modern French requires the preposition *à* before the infinitive.

La tortue écouta la proposition.
Marché fait, les oiseaux forgent une machine
Pour transporter la pèlerine.
Dans la gueule, en travers,[1] on lui passe un bâton.
"Serrez bien, dirent-ils ; gardez de lâcher prise.[2]
Puis chaque canard prend ce bâton par un bout.
La tortue enlevée, on s'étonne partout
De voir aller en cette guise[3]
L'animal lent et sa maison,
Justement au milieu de l'un et l'autre oison.[4]
"Miracle! crioit-on : venez voir dans les nues
Passer la reine des tortues.
— La reine! vraiment oui : je la suis en effet ;
Ne vous en moquez point." Elle eût beaucoup mieux
De passer son chemin sans dire aucune chose ; [fait
Car, lâchant le bâton en desserrant les dents,
Elle tombe, elle crève aux pieds des regardants.
Son indiscrétion de sa perte fut cause.
Imprudence, babil, et sotte vanité,
Et vaine curiosité,
Ont ensemble étroit parentage :
Ce sont enfants tous d'un lignage.

1. *En travers*: crossways.
2. *Serrez bien...prise*: hold on tightly they said; take care not to let go.
3. *En cette guise*: in this fashion.
4. *Oison*: is a gosling. La Fontaine here applies the term to the duck.

LIVRE ONZIÈME.

LE PAYSAN DU DANUBE.

Il ne faut point juger des gens sur l'apparence.
Le conseil en est bon ; mais il n'est pas nouveau.
Jadis l'erreur du souriceau[1]
Me servit à prouver le discours que j'avance :
J'ai, pour le fonder à présent,[2]
Le bon Socrate, Esope,[3] et certain paysan
Des rives du Danube, homme dont Marc-Aurèle[4]
Nous fait un portrait fort fidèle.
On connoît les premiers : quant à l'autre, voici
Le personnage en raccourci.
Son menton nourrissoit une barbe touffue ;
Toute sa personne velue
Représentoit un ours, mais un ours mal léché[5] :
Sous un sourcil épais il avoit l'œil caché,

1. *L'erreur du Souriceau*: allusion to one of his fables.
2. *A présent*: now that I wish to explain it to man.
3. *Esope*: we all know of the proverbial homeliness of Socrates, of which Rabelais speaks, and that of Esop is also a recognized fact.
4. *Marc-Aurèle*: roman emperor, called the Philosopher, successor to Antoine, born in Rome, in 121, died at Sirmium, 180.
5. *Un ours mal léché*: see Note 5, Page 82.

Le regard de travers,[1] nez tortu, grosse lèvre,
Portoit sayon[2] de poil de chèvre,
Et ceinture de joncs marins.
Cet homme ainsi bâti[3] fut député des villes
Que lave le Danube. Il n'étoit point d'asiles[4]
Où l'avarice des Romains
Ne pénétrât alors et ne portât les mains.
Le député vint donc, et fit cette harangue :
"Romains, et vous, sénat assis pour m'écouter,
Je supplie avant tout les dieux de m'assister :
Veuillent les immortels, conducteurs de ma langue,
Que je ne dise rien qui doive être repris[5] !
Sans leur aide, il ne peut entrer dans les esprits
Que tout mal et toute injustice :
Faute d'y recourir, on viole leurs lois.
Témoin[6] nous que punit la romaine avarice :
Rome est, pour nos forfaits,[7] plus que par ses exploits,
L'instrument de notre supplice.

1. *Regard de travers:* used here in the acception of the Latin *torvus*, which signifies, certainly not "cross-eyed" but *de travers*, in the sense of wild, threatening. *Vous me regardez de travers:* you are looking at me with suspicion.

2. *Sayon:* kind of a blouse, belted in, which the Romans borrowed from the Gauls for to become their military dress. Worn formerly by soldiers and peasants.

3. *Ainsi bâti*: dressed thus.

4. *Asiles*: retreats.

5. *Etre repris*: need be corrected.

6. *Témoin*: adv. here, no change to agree with *nous*.

7. *Forfaits*: deeds contrary to the laws.

Craignez, Romains, craignez que le ciel quelque jour
Ne transporte chez vous les pleurs et la misère ;
Et mettant en nos mains, par un juste retour,
Les armes dont se sert sa vengeance sévère,
Il ne vous fasse, en sa colère,
Nos esclaves à votre tour.
Et pourquoi sommes-nous les vôtres ? Qu'on me die[1]
En quoi vous valez mieux que cent peuples divers.
Quel droit vous a rendus maîtres de l'univers ?
Pourquoi venir troubler une innocente vie ?
Nous cultivions en paix d'heureux champs; et nos mains
Etoient propres aux arts, ainsi qu'au labourage.
Qu'avez-vous appris aux Germains ?
Ils ont l'adresse et le courage :
S'ils avoient eu l'avidité,
Comme vous, et la violence,
Peut-être en votre place ils auroient la puissance,
Et sauroient en user[2] sans inhumanité.
Celle que[3] vos préteurs ont sur nous exercée
N'entre qu'à peine en la pensée.
La majesté de vos autels
Elle-même en est offensée ;
Car sachez que les immortels

1. *Qu'on me die*: old form of the Subj. of *dire*; common in the 17th century, used by Molière in *Les Femmes Savantes*, acte iii, scène ii.

2. *En user*: make use of it.

3. *Celle que*: that which (standing for *inhumanité*).

Ont les regards sur nous. Grâces à vos exemples,
Ils n'ont devant les yeux que des objets d'horreur,
De mépris d'eux et de leurs temples,
D'avarice qui va jusques à la fureur.[1]
Rien ne suffit aux gens qui nous viennent de Rome :
La terre et le travail de l'homme
Font pour les assouvir[2] des efforts superflus.
Retirez-les : on ne veut plus
Cultiver pour eux les campagnes.[3]
Nous quittons les cités, nous fuyons aux montagnes ;
Nous laissons[4] nos chères compagnes ;
Nous ne conversons plus qu'avec des ours affreux,
Découragés de mettre au jour des malheureux,
Et de peupler pour Rome un pays qu'elle opprime.
Quant à nos enfants déjà nés,
Nous souhaitons de voir leurs jours bientôt bornés[5] :
Vos préteurs au malheur nous font joindre le crime.
Retirez-les : ils ne nous apprendront
Que la mollesse et que le vice ;
Les Germains comme eux deviendront
Gens de rapine et d'avarice.

1. *Fureur:* to madness, furious madness.
2. *Assouvir*: to satisfy them.
3. *Les campagnes*: all the same the people of the Danube continued to work for the Romans, then for the Greeks, then for the Turks, not less exacting than the Romans.
4. *Nous laissons*: we abandon.
5. *Bientôt bornés*: soon ended,

C'est tout ce que j'ai vu dans Rome à mon abord[1].
N'a-t-on point de présent à faire,[2]
Point de pourpre à donner ; c'est en vain qu'on espère
Quelque refuge aux lois : encor leur ministère
A-t-il mille longueurs. Ce discours, un peu fort,[3]
Doit commencer à vous déplaire.
Je finis. Punissez de mort
Une plainte un peu trop sincère."
A ces mots, il se couche ; et chacun étonné
Admire le grand cœur, le bons sens, l'éloquence
Du sauvage ainsi prosterné.
On le créa patrice[4] ; et ce fut la vengeance
Qu'on crut qu'un tel discours méritoit. On choisit
D'autres préteurs ; et par écrit[5]
Le sénat demanda ce qu'avoit dit cet homme,
Pour servir de modèle aux parleurs à venir.
On ne sut pas longtemps à Rome
Cette éloquence entretenir.

1. *A mon abord*: at my arrival.

2. *N'a-t-on pas, etc.*: if one has no present to make, no purple (meaning the dye, not the robe of honor; we know how highly prized was this precious dye) to give, it is in vain that one seek redress from the laws; and, more still, their very application is delayed by a thousand postponements.

3. *Un peu fort*: somewhat severe.

4. *Patrice*: this dignity did not exist in the time of Marc-Aurèle undoubtedly it means Patricien.

5. *Et par écrit, etc.*: and the Senate wanted his speech to be taken down in writing.

LE VIEILLARD ET LES TROIS JEUNES HOMMES.

Un octogénaire plantoit.
"Passe encor de bâtir[1] ; mais planter à cet âge!
Disoient trois jouvenceaux,[2] enfants du voisinage :
Assurément il radotoit.
Car, au nom des dieux, je vous prie,
Quel fruit de ce labeur pouvez-vous recueillir?
Autant qu'un patriarche il vous faudroit vieillir.
A quoi bon charger votre vie
Des soins d'un avenir qui n'est pas fait pour vous?
Ne songez désormais qu'à vos erreurs passées :
Quittez le long espoir et les vastes pensées ;
Tout cela ne convient qu'à nous.
— Il ne convient pas à vous-mêmes,
Repartit le vieillard. Tout établissement
Vient tard, et dure peu. La main des Parques blêmes
De vos jours et des miens se joue également.
Nos termes sont pareils par leur courte durée.
Qui de nous des clartés de la voûte azurée
Doit jouir le dernier? Est-il aucun moment
Qui vous puisse assurer d'un second seulement?
Mes arrière-neveux[3] me devront cet ombrage :
Hé bien! défendez-vous[4] au sage

1. *Passe encore de bâtir*: we tolerate building. This second verse has become proverbial and finds frequent application figuratively speaking. The briefness of life forbids long hopes.

2. *Jouvenceaux*: youths: a diminutive.

3. *Mes arrière-neveux*: my great grand-nephews.

4. *Défendez-vous*: would you forbid the wise man to, etc.

De se donner des soins pour le plaisir d'autrui ?
Cela même[1] est un fruit que je goûte aujourd'hui :
J'en puis jouir demain, et quelques jours encore ;
    Je puis enfin compter l'aurore
    Plus d'une fois sur vos tombeaux."
Le vieillard eut raison : l'un des trois jouvenceaux
Se noya dès le port, allant à l'Amérique[2] ;
L'autre, afin de monter aux grandes dignités,
Dans les emplois de Mars servant la république,
Par un coup imprévu vit ses jours emportés :
    Le troisième tomba d'un arbre
    Que lui-même il voulut enter[3] ;
Et, pleurés du vieillard, il grava sur leur marbre
    Ce que je viens de raconter.

1. *Cela même*: to say the pleasure to do good to others.
2. *A l'Amérique*: not used. Say *en Amérique*.
3. *Enter*: to ingraft.

TABLE DES MATIÈRES.

TABLE DES MATIÈRES.

